

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RELANCE

**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE

A FIN MARS 2022

Mai 2022

Ministre de l'Économie et de la Relance

Madame Nicole Jeanine Lydie ROBOTY épouse MBOU

Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale

Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint

Monsieur Lambert OTO'O NGOUA

Contact :

Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale

Immeuble de la Solde, centre-ville

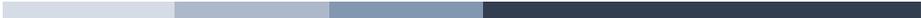
B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : www.dgepf.ga



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette première note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2022.



SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF.....	9
PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE AU PREMIER TRIMESTRE 2022	10
I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES, LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT.....	10
DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN MARS 2022.....	12
II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Mars 2022.....	12
II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES	13
Pétrole, gaz naturel et manganèse.....	13
II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE.....	14
II.4 L'AGRICULTURE.....	14
II.4.1. <i>L'agriculture de rente</i>	14
II.5 LES AGRO-INDUSTRIES	15
II.5.1. <i>L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées et le sucre</i>	15
II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS.....	16
II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION.....	17
II.8. BTP, Eau, Electricité et Raffinage.....	18
II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT	19
II.10 LES TELECOMMUNICATIONS	20
II.11 LE COMMERCE.....	21
II.12 LES SERVICES	22
II.13 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE.....	22
II.13.1. <i>L'analyse bilancielle</i>	22
II.13.2 <i>Les opérations avec la clientèle</i>	23
II.13.2.1 <i>Les ressources collectées</i>	23
II.13.2.2 <i>Les crédits distribués</i>	24
II.14 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS	25
II.14.1 <i>Les ressources</i>	25
II.14.2 <i>Les emplois</i>	25
II.14.2.1 <i>Investissements et créances impayées</i>	25
II.15 LE SECTEUR DES ASSURANCES.....	26
<i>La Branche Non Vie</i>	26
<i>La Branche Vie et Capitalisation</i>	27
<i>Les sinistres réglés</i>	27
<i>Les commissions versées</i>	28
III. LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES EN FIN MARS 2021.....	29
III.1. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS	29
III.1.1. <i>L'indice des valeurs des exportations</i>	29
III.1.1.1 <i>L'analyse détaillée par chapitre</i>	29
III.1.1.2 <i>L'indice des valeurs par section</i>	30
III.1.1.3 <i>L'indice des prix à l'exportation</i>	31
III.2. EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS.....	32
III.2.1. <i>L'indice des valeurs des importations</i>	33
III.2.2 <i>L'Indice des prix à l'importation</i>	35

III. 3. SITUATION DES FINANCES PUBLIQUES	36
ANNEXES	38

Glossaire

iboistot : indice de la production totale des industries du bois

ibtpp : indice du chiffre d'affaires des BTP

icaserv : indice du chiffre d'affaires des services

icimca : indice du chiffre d'affaires du ciment

icom : indice des ventes dans le commerce

icomgen : indice du chiffre d'affaires du commerce général structuré

icompet : indice des ventes des produits pétroliers

icomphar : indice du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques

icomveut : indice des ventes du commerce des véhicules

ieau : indice de la production d'eau

ielpro : indice de la production d'électricité

iection : indice des activités extractives

ifarcacvs : indice du chiffre d'affaires du sucre

iforp : indice de la production forestière

igazca : indice du chiffre d'affaires des gaz industriels

imangpro : indice de production de manganèse

ipeintca : indice du chiffre d'affaires des peintures

ipetp : indice de production pétrolière

ipetp : indice de production pétrolière

iraffca : indice du chiffre d'affaires du raffinage

isuccacvs : indice du chiffre d'affaires de la farine

iteleca : indice du chiffre d'affaires des télécoms

itolca : indice du chiffre d'affaires des tôles

itransport : indice du transport des passagers

Dans le cadre du Projet de développement du Système Statistique National visant la production des données clés au Gabon et l'amélioration de la production statistique et des pratiques dans la diffusion des données, la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEFP) a obtenu auprès de la Banque Mondiale l'accord de financement pour la réforme du dispositif de suivi conjoncturel. Ce projet visait principalement à améliorer les techniques de collecte de données, leur traitement et la qualité d'analyse.

Après ouverture des différentes offres, le cabinet Expertise France a été retenu pour conduire les travaux du projet.

Démarrés en mai 2019, les travaux ont été interrompus suite à l'apparition de la pandémie de coronavirus. Un coup d'accélération a été donné entre le 6 avril et le 12 juillet 2021 pour achever ledit projet et ainsi respecter les délais contractuels contenus dans l'avenant signé entre les différentes parties. Cette seconde phase de formation a été organisée en distanciel pour tenir compte de la pandémie.

Le 13 juillet 2021, un séminaire de restitution des travaux a été organisé par les Experts via la plateforme zoom en présence de Madame le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et de la Relance, représentant Madame le Ministre empêché.

Au terme des sessions de formation, il est à retenir que le projet a permis de déboucher sur un certain nombre d'acquis. Ces derniers sont de trois (03) ordres :

- ***Sur le plan matériel :***

- Renouvellement du parc informatique ;
- Acquisition de logiciels de traitement de données ;
- Amélioration et extension de la connexion internet.

- ***Sur le plan organisationnel :***

- Proposition de création d'une cellule dédiée au traitement de données. Cette cellule va se charger de centraliser toute l'information statistique collectée par la DPS, pour ensuite procéder à son traitement (vérification de la qualité des données, imputation des données manquantes, corrections des variations saisonnières, etc.).

- ***En matière de renforcement des capacités :***

- Formation sur l'échantillonnage ;
- Formation sur la constitution d'une base de données centralisée et automatisée ;
- Formation sur la pratique de la désaisonnalisation : *il s'agit ici de corriger les données brutes reçues car elles font souvent l'objet de l'influence de phénomènes saisonniers tels que les variations climatiques, le nombre de jours ouvrables, la longueur des mois, la survenance de fêtes et jours fériés, etc.*
- Formation sur la construction d'un indicateur composite de suivi d'activité : *l'indicateur composite de la DPS est un outil d'aide à la décision car il permet de synthétiser toute l'information collectée dans les secteurs marchands de l'économie gabonaise. Il sera ainsi le reflet de l'évolution de l'activité et sa production devrait se faire de manière trimestrielle.*
- Formation en analyse conjoncturelle, en mettant en éclairage les fluctuations de court terme de l'économie autour de sa tendance de long terme.

Globalement, le projet réforme du dispositif de suivi conjoncturel a permis un arrimage aux bonnes *pratiques internationales en termes de traitement de données* (utilisation des données désaisonnalisées en lieu et place des données brutes) et la *construction d'un indicateur composite* donnant une indication sur la tendance conjoncturelle.

Néanmoins, malgré les formations acquises, nos collaborateurs doivent progressivement améliorer :

- La prise en main des outils acquis ;
- La prise en main du nouvel indicateur composite de la DPS ;
- La consolidation des acquis en termes d'analyse conjoncturelle ;
- La transition progressive vers la nouvelle présentation de la note de conjoncture.

Sur la base de ces acquis, nous avons souhaité faire une production test de la note de conjoncture du premier trimestre 2022 ci-dessous. Nous sollicitons d'avance l'indulgence du lecteur sur les éventuels aspects perfectibles de ce premier essai.

Au premier trimestre 2022, l'économie mondiale s'est caractérisée par un ralentissement de la croissance comparativement à la même période en 2021, en raison de l'envolée des prix des matières premières qui ont influé négativement sur la croissance dans les principaux pays avancés et dans les pays émergents et en développement. Le PIB projeté en 2022 est de 3,2% contre 6,1% en 2021.

Malgré ce contexte international relativement défavorable, l'économie nationale a connu un regain d'activité dans la plupart des secteurs au cours des trois premiers mois de 2022, confortée par l'amélioration des performances des secteurs pétrolier et hors pétrole.

Au niveau du secteur primaire, les activités extractives ont connu une baisse de 0,9% en glissement trimestriel (premier trimestre 2022 par rapport au quatrième trimestre 2021), alors qu'en glissement annuel (1T22 contre 1T21), la production s'est appréciée de 5,4%. Ainsi, malgré la hausse de l'indice de la production de pétrole de 1% par rapport au quatrième trimestre 2021, les branches des minerais de manganèse et du gaz naturel ont enregistré un repli de leur indice de 2,9% et 0,3% en glissement trimestriel, en raison des contreperformances sur les sites d'extraction de Biniomi et Okondja.

De même, l'indice de la production de grumes et des cultures de rente (huile de palme et caoutchouc naturel) s'est amélioré au cours de la période sous-revue, sous l'effet de l'exploitation de nouveaux espaces et de la montée en puissance des plantations d'awala, Mouila et Bitam.

En ce qui concerne le secteur secondaire, les industries agro-alimentaires, de transformation du bois et de fabrication de ciment ont connu un raffermissement de leur activité au regard de l'évolution de leur indice durant la période sous-revue. Il en est de même pour l'énergie (eau potable et électricité)

En dehors du commerce des produits pharmaceutiques et les services, le secteur tertiaire affiche de contreperformances au premier trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent.

Sur la période, le taux d'inflation, mesuré par l'indice harmonisé des prix à la consommation des ménages est ressorti en hausse de 2,4% contre 1,6% sur la même période en 2021. En glissement mensuel, les prix ont progressé de 2,9% contre 1,7% en mars 2021. Cette évolution confirme la persistance des tensions inflationnistes dans l'économie, observée depuis le mois d'août 2021.

S'agissant du commerce extérieur du Gabon, l'indice global des exportations a connu une forte progression tant en glissement trimestriel (+34,5%) qu'annuel (+81,2%), en raison de la fermeté des commandes extérieures et des prix des principaux produits exportés.

Par ailleurs, l'exécution des finances publiques à fin mars 2022 fait ressortir un excédent du solde budgétaire de référence de +0,4% du PIB et un excédent budgétaire primaire hors pétrole de 0,02% du PIB HP.

La croissance économique mondiale s'est tassée au cours des trois premiers mois de l'année 2022 comparativement au premier trimestre 2021. Cette évolution s'explique par des performances économiques diverses dans les différents ensembles économiques. Ainsi, dans les pays avancés, la croissance économique a été timide en raison de la hausse des prix de l'énergie et de l'atonie de la demande globale, dans un contexte de relèvement des taux d'intérêt.

Dans les pays émergents et en développement, la faiblesse de la demande en provenance des pays avancés et les difficultés rencontrées par la Chine ont constitué les facteurs bloquants. Par ailleurs, des incertitudes se sont accentuées en raison du démarrage du conflit entre la Russie et l'Ukraine qui s'est ajouté aux effets liés à l'apparition du variant Omicron engendrant une augmentation de l'inflation. En outre, ce conflit a entraîné une hausse des cours des matières premières dont ceux du pétrole.

Sur l'année, le PIB mondial serait de 3,6% contre 6,1% en 2021 selon les projections du FMI d'avril 2022.

I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES, LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT

Dans les pays avancés, la tendance haussière de la production engagée depuis l'année précédente ne s'est pas poursuivie au premier trimestre 2022. Cette décroissance découle de l'apparition d'Omicron et d'une baisse de la demande globale à cause des prix élevés de l'énergie dans la plupart des pays. Ainsi, en rythme annuel, la croissance des pays avancés se situerait à 3,3% en 2022 contre 5,2% un an auparavant.

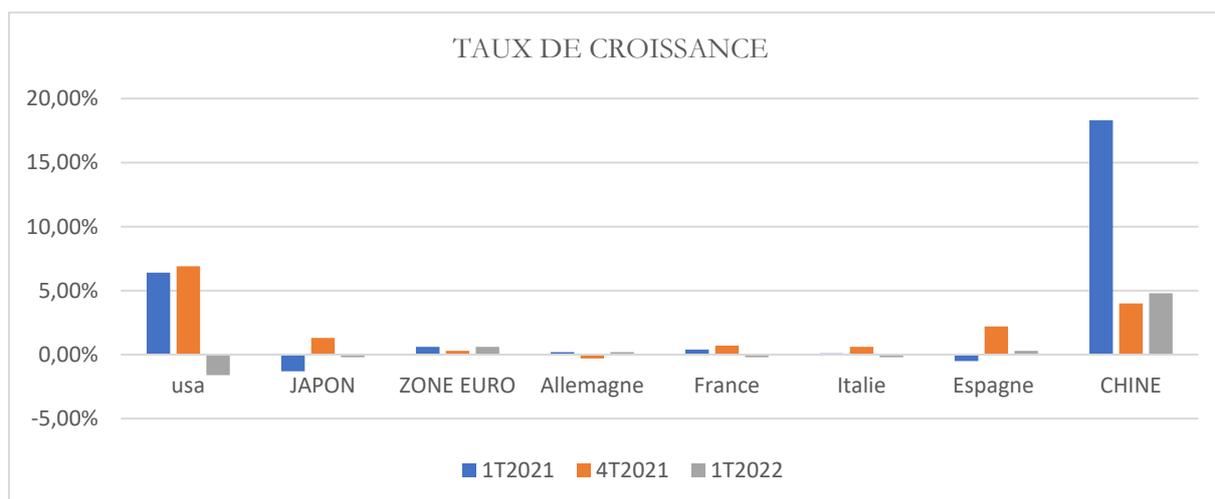
Aux Etats-Unis, la croissance s'est contractée de 1,6% au premier trimestre 2022 contre +6,9% au quatrième trimestre en 2021, en lien avec les baisses de l'investissement, des exportations et des dépenses du gouvernement et ce, malgré la progression de la consommation des ménages. En rythme annuel, l'expansion a reculé de 8 points entre le premier trimestre 2022 et 2021. Pour l'ensemble de l'année, le PIB atteindrait 3,7% en 2022.

L'arrivée d'Omicron a impacté négativement l'économie japonaise au premier trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent (+1,3%), en liaison avec la baisse de la consommation des ménages qui représente plus de la moitié du PIB de l'archipel. A cela, s'ajoute, la fermeture des frontières aux investisseurs, aux touristes et à la main-d'œuvre asiatique, dont les entreprises du pays manquent cruellement. En glissement annuel, le PIB s'est apprécié de 1,1 point.

La croissance de la zone euro a été faible au cours du premier trimestre et est divergente selon les pays. En effet, la production n'a augmenté que de 0,6% contre 0,3% au dernier trimestre 2021. Le début de la guerre en Ukraine, la flambée des prix de l'énergie et l'effritement de la confiance des consommateurs ont influé négativement sur le bloc économique. Le PIB est resté inchangé entre le premier trimestre 2021 et 2022 (0,6%).

En France, l'apparition du variant Omicron, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'inflation ont eu un impact plus fort qu'escompté. En effet, la consommation des ménages, le principal moteur de la croissance française a reculé, entraînant ainsi une baisse du PIB au premier trimestre (-0,2%) contre 0,7% un trimestre plus tôt. Sur la période d'analyse le PIB a reflué de 0,6 point en glissement annuel.

A contrario, le produit intérieur brut (PIB) allemand a progressé de 0,2% au premier trimestre 2022 contre -0,3% au quatrième trimestre 2020, malgré les effets de la guerre en Ukraine, qui fait flamber les prix de l'énergie et engendre des risques de pénuries. Cette expansion s'explique principalement par l'augmentation de l'investissement. En glissement annuel, le PIB est resté stable.



Au premier trimestre 2022, l'économie espagnole a progressé de 0,3% contre -0,4% au premier trimestre 2021, en raison d'une faible consommation des ménages. Parallèlement, le Produit intérieur brut (PIB) de l'Italie a reflué de 0,2% au premier trimestre sous l'effet de la guerre en Ukraine et de l'envolée des prix de l'énergie. En glissement annuel, le PIB de l'Espagne a cru de 0,8 point tandis que celui de l'Italie a perdu 0,3 point.

A l'opposé, l'économie chinoise a cru de 4,8% au cours du premier trimestre contre 4,0% au quatrième trimestre 2021, en dépit d'un confinement à Shanghai et dans plusieurs régions, ce qui a eu pour corollaire une consommation atone, un tassement de la production industrielle et des investissements en capital fixe. Comparativement au premier trimestre 2021, le PIB chinois a fléchi de 13,5 points en une année.

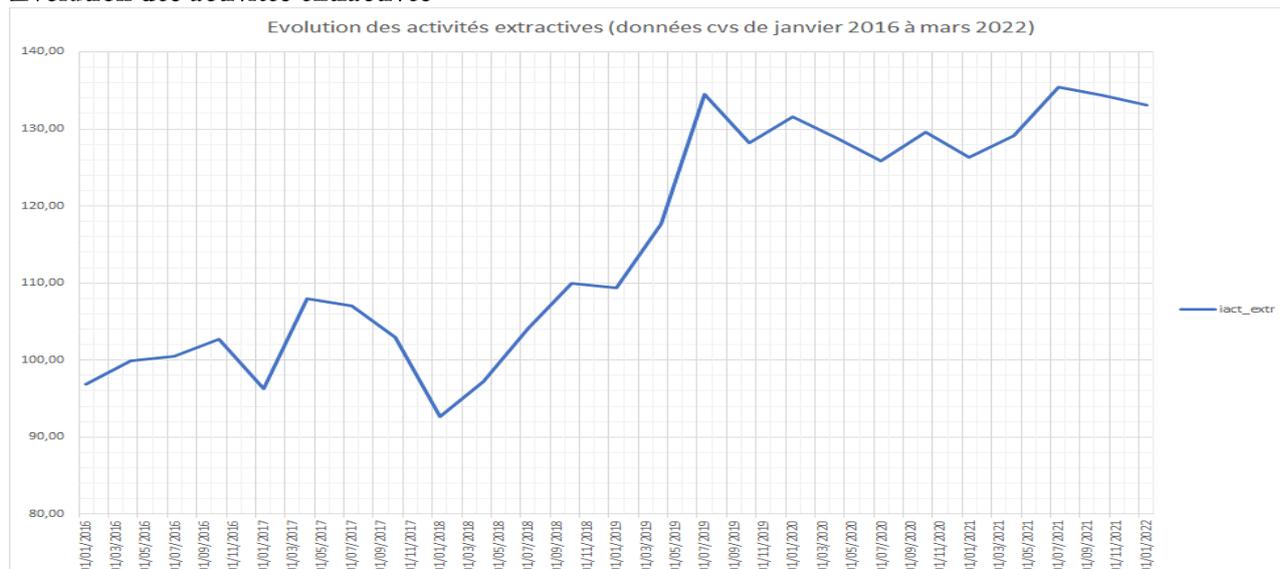
II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin Mars 2022

SECTEURS	EVOLUTION
Secteur primaire	
Pétrole	↗
Manganèse	↗
Exploitation forestière	↗
Agriculture et élevage	
<i>Huile de palme brute</i>	↗
<i>Caoutchouc naturel</i>	↗
Secteur secondaire	
Industries agro-alimentaires, boissons	
<i>Production sucrière</i>	↘
<i>Huiles et corps gras</i>	↘
Industries du bois	↗
<i>Unités de sciages</i>	↗
<i>Unités de placage</i>	↗
<i>Unités de contreplaqué</i>	↗
Autres industries	
<i>Peintures</i>	↗
<i>Gaz industriels</i>	↗
<i>Matériaux de construction</i>	↗
<i>Seconde transformation des métaux</i>	↗
<i>Industrie minière</i>	↗
<i>Fonderie</i>	↗
<i>Raffinage</i>	↘
Production et distribution de l'électricité et de l'eau	
<i>Electricité</i>	↗
<i>Eau</i>	↗
Secteur tertiaire	
Transports et auxiliaires de transports	
<i>Aérien</i>	↗
<i>Ferroviaire</i>	↗
Télécommunications	↗
Commerce	
<i>Général structuré</i>	↗
<i>Véhicules neufs</i>	↗
<i>Véhicules industriels</i>	↗
<i>Produits pétroliers</i>	↗
<i>Produits pharmaceutiques</i>	↘
Services	
<i>Rendus aux entreprises</i>	↗
<i>Rendus aux particuliers</i>	↗
<i>Immobiliers</i>	↗
<i>Mécanique générale</i>	↗
Hôtellerie et restauration	↗

II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES

Pétrole, gaz naturel et manganèse

Evolution des activités extractives



Source : DGEPP

Frilosité des activités extractives au premier trimestre 2022

Au terme du premier trimestre 2022, les activités extractives enregistrent une baisse de 0,9% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est la résultante de la contraction de l'activité de production du minerai de manganèse et de l'inflexion de la production de gaz naturel, malgré le relèvement de la production de pétrole. En revanche, en glissement annuel, la production dans les activités extractives s'est appréciée de 5,4%.

En rythme trimestriel, la production de pétrole a progressé de 1% par rapport au quatrième trimestre 2021, en lien avec la mise en exploitation de nouveaux puits et un meilleur rendement des champs matures. Sur la même période de l'an dernier, la production nationale de pétrole s'est appréciée de 2,7%.

Pour sa part, la production de manganèse a reculé de 2,9% en glissement trimestriel du fait des faibles performances des sites de Biniomi et Okondja, et ce malgré les résultats exceptionnels de l'exploitation de Moanda. Rapportée au premier trimestre 2021, la production s'est accrue de 8,6%.

Dans le même temps, la production de gaz naturel aurait légèrement fléchi de 0,3% comparativement au dernier trimestre 2021. La baisse est encore plus prononcée (-11,8%) lorsque l'on met en perspective les premiers trimestres 2022 et 2021.

Production de pétrole et de manganèse

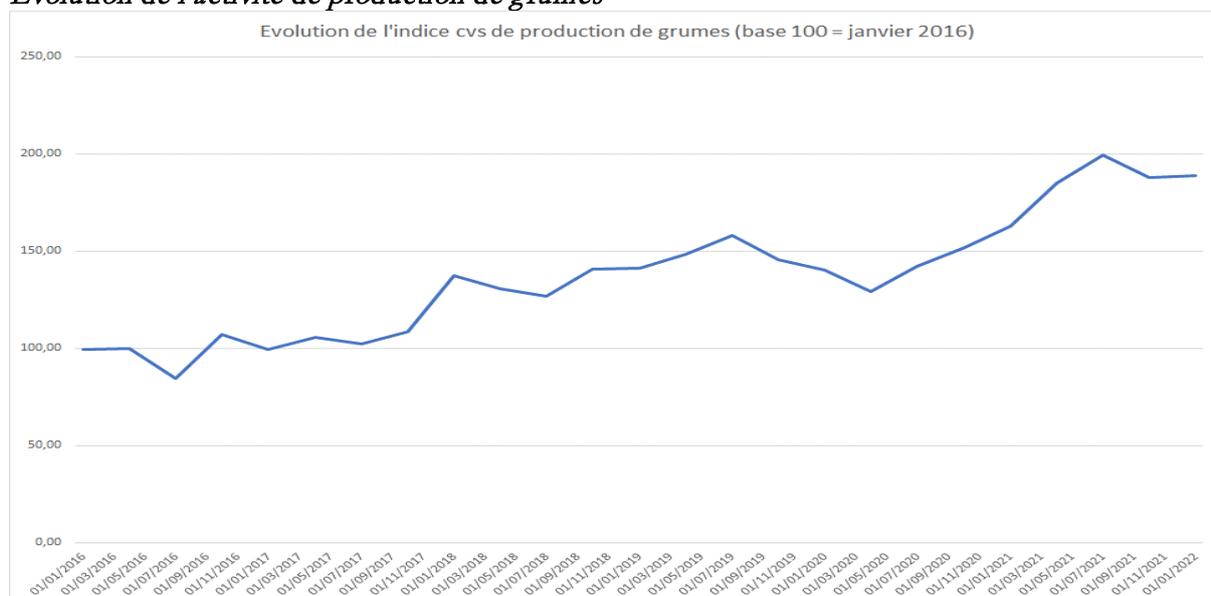
Activités extractives	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
	126,3	134,4	133,1	-0,9%	5,4%
Production de pétrole	87,62	89,05	89,94	1%	2,7%
Production de gaz naturel	85,7	75,77	75,58 ¹	-0,3%	-11,8%
Production de manganèse	256,44	286,9	278,6	-2,9%	8,6%

Source : DGEPP

¹ Estimations DGEPP

II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE

Évolution de l'activité de production de grumes



Source : DGEFP

La production de grumes, mesurée par son indice, a faiblement progressé de 0,5% au premier trimestre 2022. Ce regain fait suite au ralentissement observé en fin d'année du fait de la contraction du carnet de commandes des unités de production. En glissement annuel, la production de grumes fait un bond de 16%, l'environnement économique plus favorable et l'exploitation de nouveaux espaces en sont les facteurs explicatifs.

Production de grumes

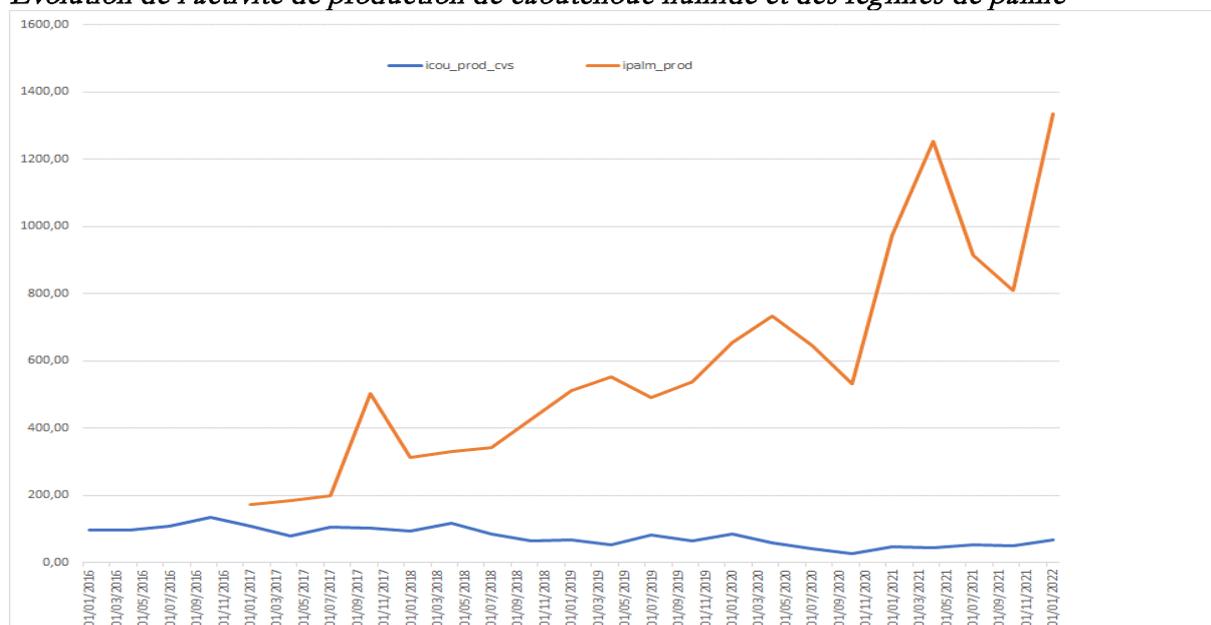
(m ³)	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Production de grumes	162,88	188,03	189	0,50%	16,00%

Source : DGEFP

II.4 L'AGRICULTURE

II.4.1. L'agriculture de rente

Évolution de l'activité de production de caoutchouc humide et des régimes de palme



Source : DGEFP

Une agriculture de rente toujours portée par le palmier à huile

- Caoutchouc humide

Au premier trimestre 2022, la production de caoutchouc humide a bondi de 34,6% par rapport au trimestre précédent. La montée en puissance des plantations d'ORG et le retour à un fonctionnement normal des équipes de SIAT expliquent cette embellie. En glissement annuel, c'est-à-dire par rapport au premier trimestre 2021, l'évolution est plus marquée avec une hausse de 44,6%.

- Palmier à huile

En évolution trimestrielle, la récolte de régimes de palme a enregistré une expansion de 65% de son indice comparativement au quatrième trimestre 2021. Cette performance notable est corrélée à l'augmentation des rendements des plantations de Mouila et Awala. En faisant la comparaison entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2021, la hausse est certes plus modérée mais affiche néanmoins un taux de 37%.

Production de caoutchouc usiné et de l'huile brute

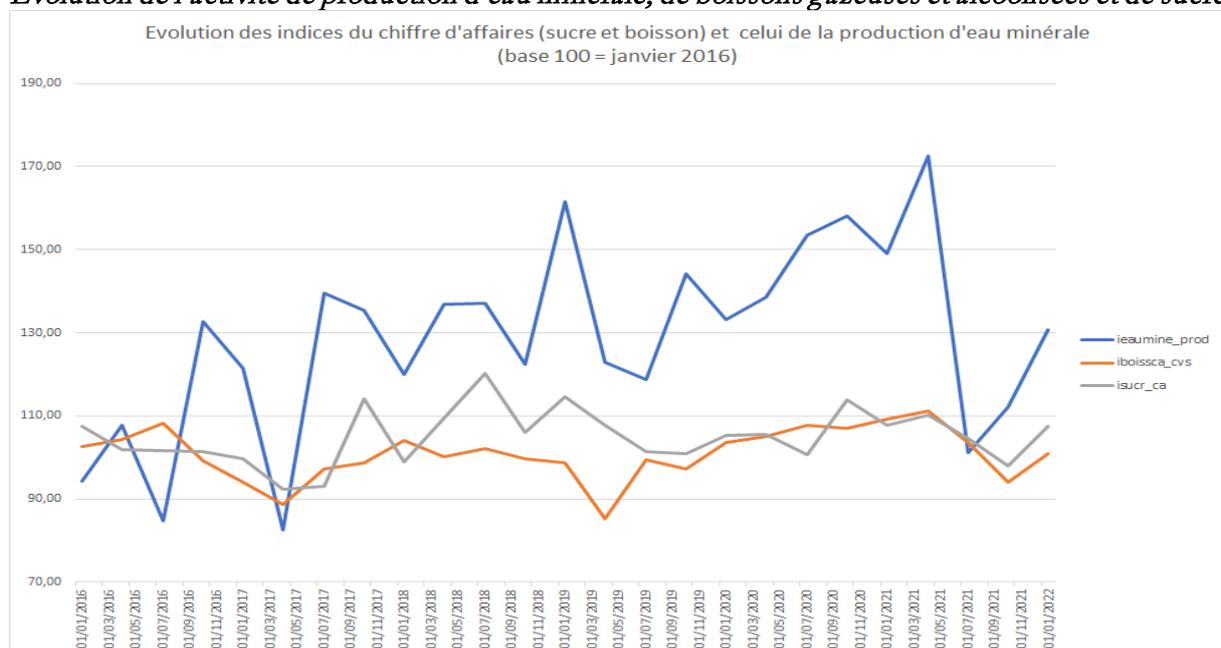
	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Caoutchouc	46,8	50,3	67,69	34,6%	44,6%
Régime de palme	971,65	810,01	1334,21	65%	37%

Source : DGEPP

II.5 LES AGRO-INDUSTRIES

II.5.1. L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées et le sucre

Évolution de l'activité de production d'eau minérale, de boissons gazeuses et alcoolisées et de sucre



Source : DGEPP

La reprise des activités non essentielles favorable à l'agro-industrie.

- Eau minérale

L'activité de production d'eau minérale a crû de 17% entre le quatrième trimestre 2021 et le premier trimestre 2022, en lien avec une bonne tenue du carnet de commandes suite à la reprise d'activités dans la quasi-totalité des secteurs. En glissement annuel par contre, on observe un recul de 12% de

la production au premier trimestre 2022. La baisse continue de la production de l'usine de Lékoni annihile le dynamisme des gammes proposées par Sobraga.

- Boissons gazeuses et alcoolisées

L'activité de production des boissons gazeuses et alcoolisées, mesurée par son indice du chiffre d'affaires, s'est appréciée de 7% au terme du premier trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent. Ce relèvement est corrélé aux allègements des restrictions accordés précédemment par les pouvoirs publics et ayant permis de booster les commerces et les activités jugées non essentielles (restaurants avec terrasses, hôtels, etc.).

- Sucre

En glissement trimestriel, l'indice du chiffre d'affaires de l'activité sucrière s'est apprécié de 10% au premier trimestre 2022, brisant la spirale baissière des deux derniers trimestres de l'année 2021. Cette embellie est liée à une meilleure orientation des ventes, notamment auprès des brasseries, pâtisseries et autres espaces commerciaux. Rapporté à la même période de l'an dernier, l'indice a légèrement fléchi de 0,3%. Les performances commerciales ont été moins bonnes comparées au premier trimestre 2021, suite aux problèmes d'acheminement qui ont pesé sur l'activité.

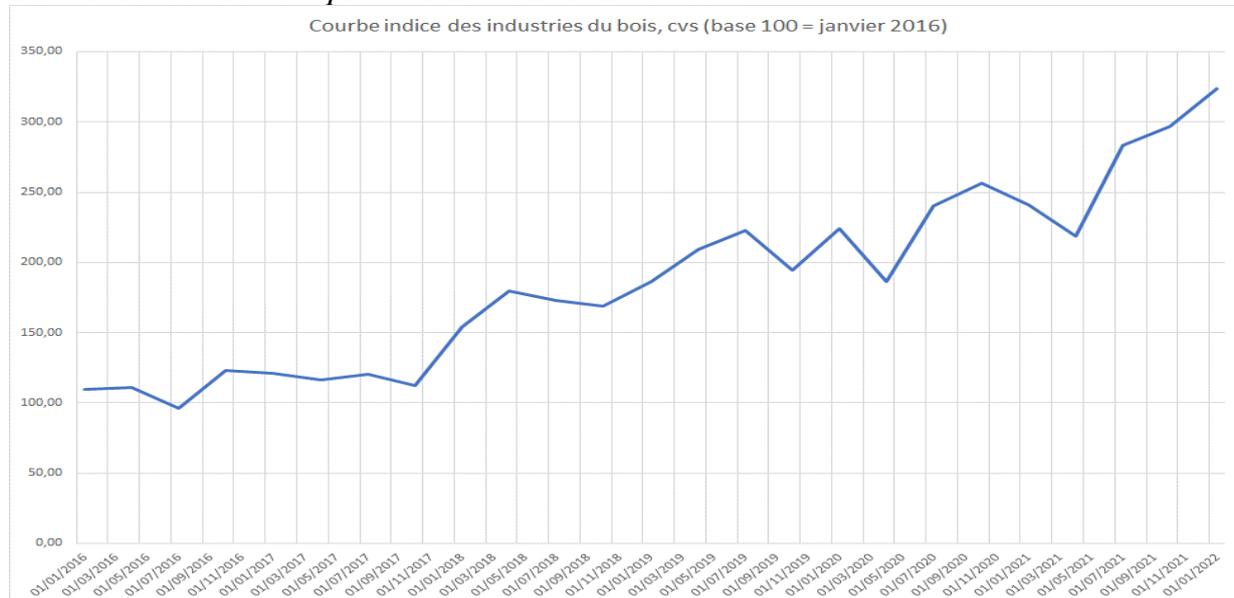
Production de farine usinée et de sucre

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Eau minérale	149,15	112,14	130,77	17%	-12%
Boissons gazeuses et alcoolisées	109,24	94,02	101,01	7,0%	-8,0%
Sucre	107,85	97,84	107,49	10%	-0,3%

Source : DGEPP

II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS

Évolution de l'activité de production des industries du bois



Source : DGEPP

Consolidation du tissu industriel

Au terme du premier trimestre 2022, la production de l'industrie du bois a progressé de 9%. Cette embellie résulte, pour l'essentiel, de la montée en puissance des unités récemment installées, notamment dans la zone de Nkok. La production des trois segments (sciage, placage et contreplaqué) a été bien orientée, malgré le ralentissement de l'approvisionnement en grumes observé par les opérateurs de Nkok.

En glissement annuel, la production a bondi de 34% par rapport au premier trimestre 2021, toujours en lien avec l'entrée en production de nouvelles unités et l'amélioration des performances d'autres construites un peu plus tôt.

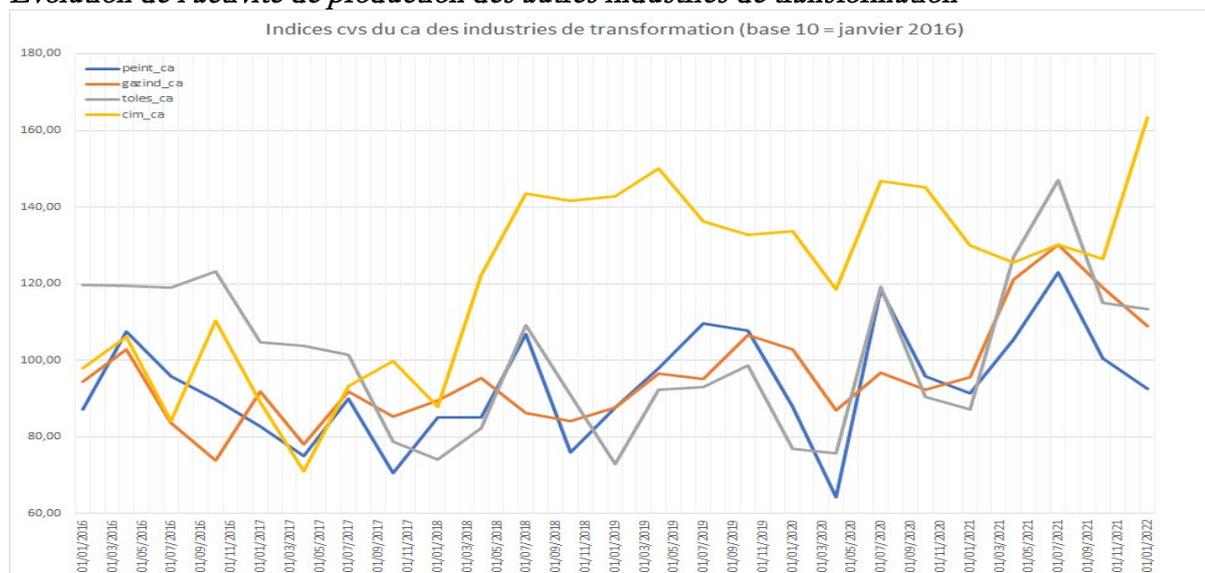
Production des industries du bois

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Industries du bois	241,0	296,9	323,7	9%	34%

Source : DGEPP

II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

Évolution de l'activité de production des autres industries de transformation



Source : DGEPP

Le ciment boosté par l'augmentation des prix et la demande des BTP

- Ciment

L'indice du chiffre d'affaires de la vente de ciment s'est fortement apprécié de 29% en glissement trimestriel au terme des trois premiers mois d'activité en 2022. Cette performance s'explique par la hausse des ventes induite par la reprise de nombreux chantiers et l'achèvement d'autres. De même, le relèvement des prix, du fait de la hausse des cours des matières premières et du fret, a permis de consolider le chiffre d'affaires. En glissement annuel, le chiffre d'affaires gagne 26%, toujours en lien avec l'ajustement des prix à l'évolution des cours des produits de base et la bonne tenue du carnet de commandes.

- Gaz industriels

L'activité de production des gaz industriels, mesurée par son indice du chiffre d'affaires, a enregistré un repli de 8,4% au premier trimestre de l'année en cours. Cette baisse est liée à la contraction du carnet de commandes, notamment la demande émanant des mines (reflux de la production de manganèse entre les deux derniers trimestres). Rapporté au premier trimestre 2021, l'indice du chiffre d'affaires a crû de 14% du fait de la reprise d'activité induite par l'allègement des mesures gouvernementales.

- Peintures

S'agissant des peintures, l'indice du chiffre d'affaires s'est replié de 7,9% à la fin du premier trimestre 2022 comparativement aux trois derniers mois de 2021. Cette baisse est corrélée au retournement des ventes entre les deux derniers trimestres, notamment dans les BTP. En glissement annuel, le chiffre d'affaires s'est légèrement repris de 1,4% par rapport au premier trimestre 2021 du fait d'une meilleure orientation de l'activité sur la période sous revue.

- Tôles

Enfin pour la production de tôles, l'indice du chiffre d'affaires a reflué de 1% au premier trimestre 2022. Comme pour les peintures, les ventes de tôles ont amorti la baisse observée au dernier trimestre de l'année 2021, après T2 et T3 haussiers du fait de la reprise d'activité suite à la levée progressive des mesures barrières édictées par le Gouvernement pour contrer l'évolution de la Covid-19. Rapporté au premier trimestre 2021, l'indice a bondi 30% en glissement annuel.

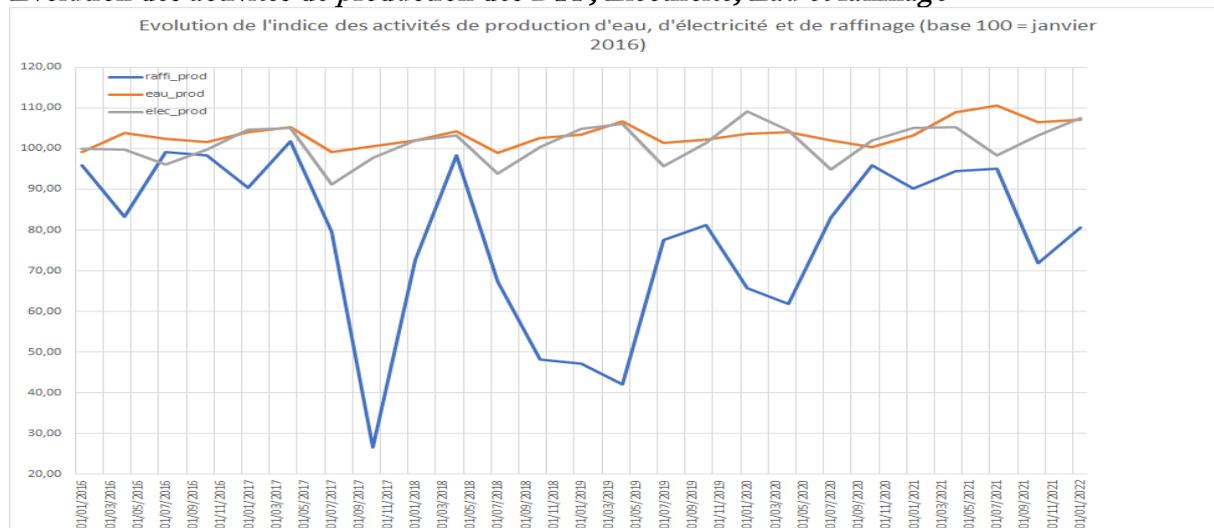
Production des autres industries de transformation

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Chiffre d'affaires peintures	91,4	100,6	92,6	-7,9%	1,4%
Chiffre d'affaires gaz industriels	95,5	119,0	108,9	-8,4%	14%
Chiffre d'affaires tôles	87,3	114,9	113,3	-1%	30%
Chiffre d'affaires ciment	130,1	126,4	163,3	29%	26%

Source : DGEFP

II.8. BTP, Eau, Electricité et Raffinage

Évolution des activités de production des BTP, Electricité, Eau et raffinage



Source : DGEFP

Les activités essentielles à la relance

- Electricité

S'agissant de la production d'électricité, l'indice s'est relevé de 4% entre le premier 2022 et le dernier trimestre 2021. Cet affermissement s'est fait dans le sillage du relèvement de l'activité économique nationale mais également grâce à la consolidation de la production de la SEEG. En glissement annuel, la production d'électricité a crû de 2% comparativement au premier trimestre 2021.

- Eau

Pour ce qui est de la production d'eau, l'indice a légèrement progressé de 1% au terme du premier trimestre 2022. Cette performance a été réalisée grâce à la production additionnelle de la station CIM Gabon II, d'une capacité de 36 000 m³ d'eau/jour. Comparativement au premier trimestre 2021, la production augmente de 4%, toujours en lien avec l'amélioration de la capacité de production.

- Raffinage

L'activité de raffinage s'est redressée de 12% du fait de l'amélioration de l'approvisionnement de l'usine en brut par rapport au trimestre précédent, dans un contexte de bonne orientation du carnet de commandes. En glissement annuel par contre, l'activité se contracte de 11% car les lots livrés à la SOGARA restent en dessous de leur niveau d'il y a un an, du fait de l'insuffisance de brut (Rabi). Cette situation a obligé l'entreprise à compenser le gap par l'importation de produits pétroliers raffinés. En effet, les importations de produits raffinés ont augmenté de 39,8% tirées essentiellement par les achats d'essence (+18,5%) et de gazole (+29,6%). Même concernant le kérosène, les achats qui étaient nuls en 2021 ont atteint 2177 tonnes métriques.

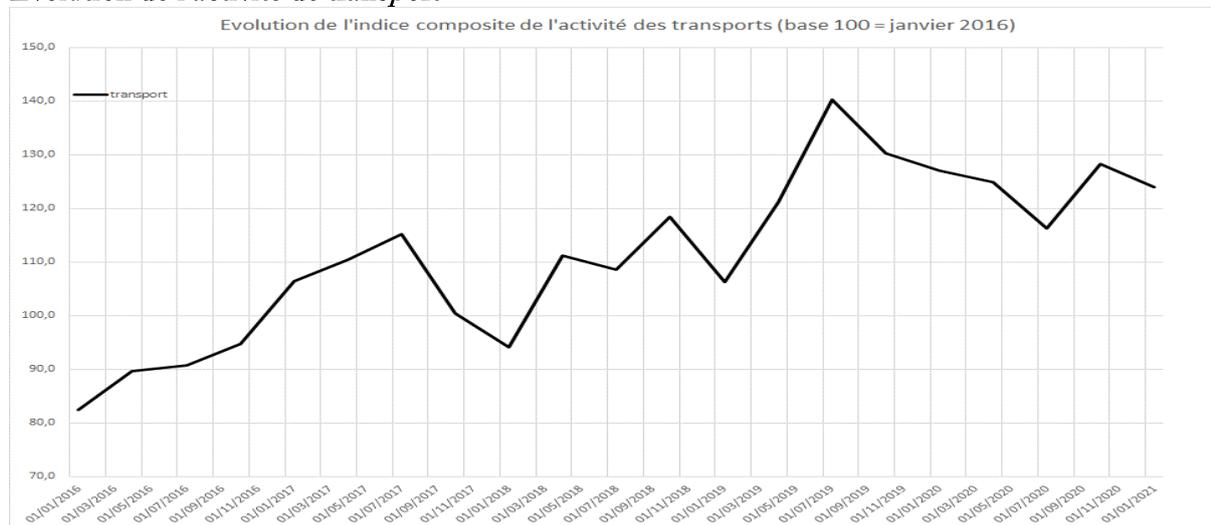
Production des activités de production des BTP, Electricité, Eau et raffinage

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
BTP					
Electricité	105,1	103,2	107,5	4%	2%
Eau	103,1	106,4	107,1	1%	4%
Raffinage	90,2	71,7	80,6	12%	-11%

Source : DGEPP

II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

Évolution de l'activité de transport



Source : DGEPP

Un transport à deux vitesses, lesté par le fret ferroviaire.

Au terme du premier trimestre 2022, le secteur transport, mesuré par son indicateur composite, a enregistré un reflux d'activité de 3% comparativement au trimestre précédent. Cette baisse d'activité est liée à la déprime du transport ferroviaire² (-5%) du fait du ralentissement du volume de fret acheminé. Dans le même temps, la hausse enregistrée dans le transport aérien (+7%) grâce

² Poids : 61% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

à la normalisation progressive de l'activité, a juste permis d'amortir la baisse de l'indicateur composite.

En glissement annuel, l'indicateur composite du transport perd 2%, plombé par la chute du transport aérien (-39%). L'évolution de l'activité transport au cours du premier trimestre 2022 a été moins plus lente par rapport à la reprise observée au 1T21. La bonne orientation du transport ferroviaire (+9%) a eu pour conséquence d'atténuer la baisse de l'indicateur composite du transport en glissement annuel.

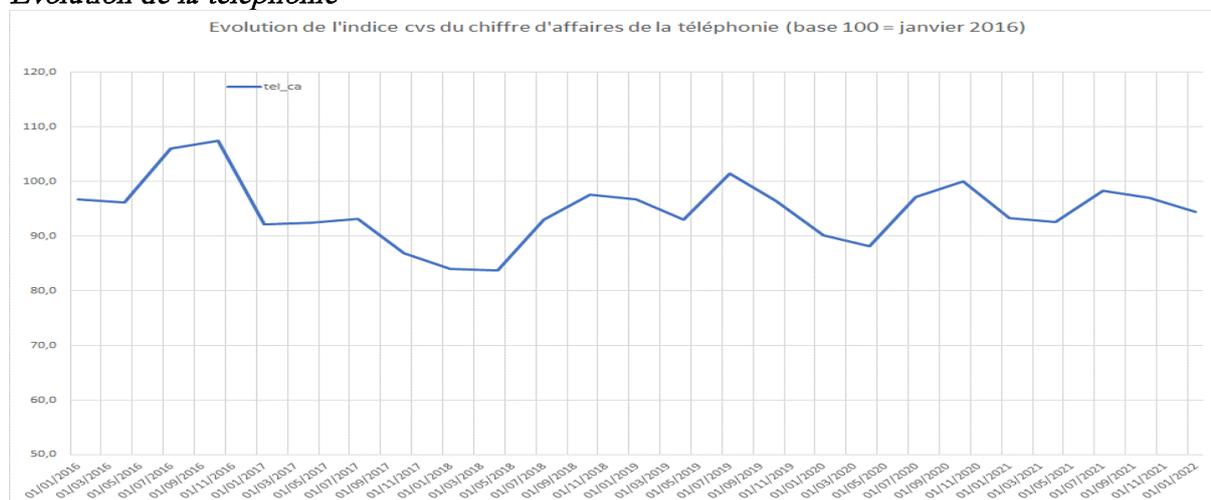
Activité de transport

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Transport	127,1	128,2	124	-3%	-2%
Aérien	78,3	44,4	47,5	7%	-39%
Ferroviaire	158,3	181,8	172,9	-5%	9%

Source : DGEPP

II.10 LES TELECOMMUNICATIONS

Évolution de la téléphonie



Source : DGEPP

La téléphonie retrouve son évolution d'avant crise

Au premier trimestre 2022, l'activité de la téléphonie, mesurée par son indice du chiffre d'affaires, a fléchi de 3% par rapport au quatrième trimestre 2021. Cette baisse résulte de l'effet conjugué du retour au travail en présentiel (au détriment du télétravail) et la poursuite des campagnes de promotions à travers l'offre de forfaits (communication et internet) via l'optimisation de la fibre optique avec pour corollaire la baisse des tarifs.

En glissement annuel par contre, l'activité se relève légèrement de 1% en lien avec le recours systématique au télétravail dicté par l'évolution de la pandémie.

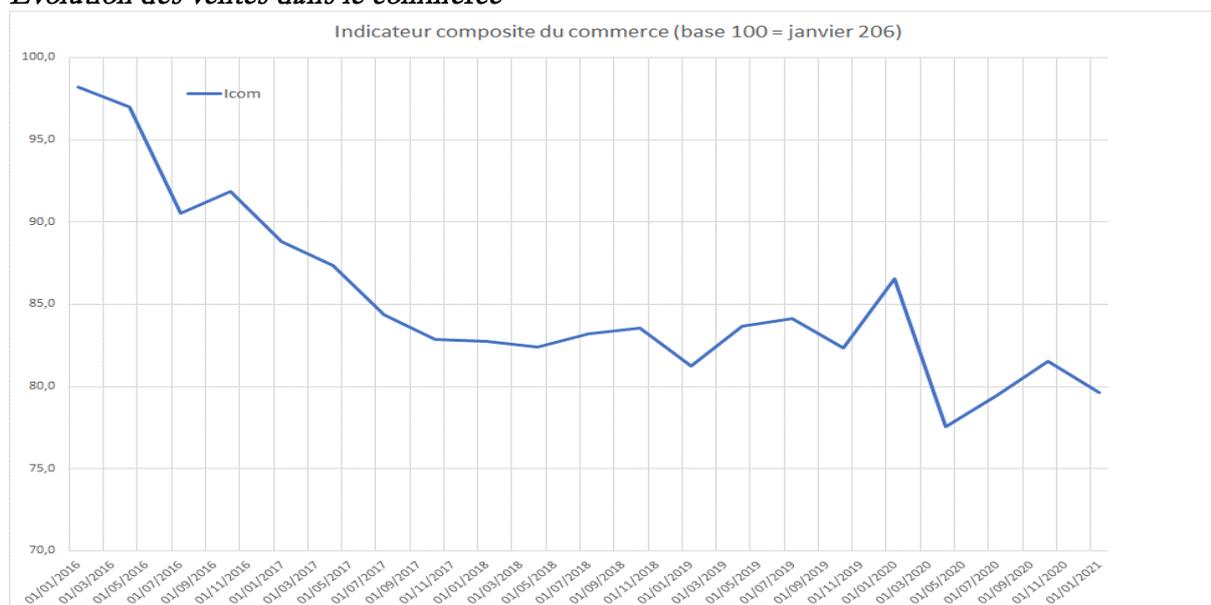
Activité de la téléphonie

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Chiffre d'affaires global	93,4	97,0	94,5	-3%	1%

Source : DGEPP

II.11 LE COMMERCE

Évolution des ventes dans le commerce



Source : DGEPP

Le commerce freiné par la grande distribution

Au premier trimestre 2022, les ventes dans le commerce se sont repliées de 2% par rapport au quatrième trimestre 2021. Cette baisse d'activité est imputable au recul dans le commerce³ général structuré (-5%) et dans la vente des véhicules (-11%). Ces deux branches peinent à retrouver leur rythme d'avant crise sanitaire. Dans le même temps, les activités dans la vente des produits pétroliers et celle des produits pharmaceutiques ont progressé respectivement de 2% et 12%.

En glissement annuel, l'indicateur composite du commerce baisse de 8%. La quasi-totalité des branches ont contribué négativement, à l'exception notable des produits pharmaceutiques (+10%) au moment de la recrudescence des contaminations au Covid-19.

Activité des ventes dans le commerce

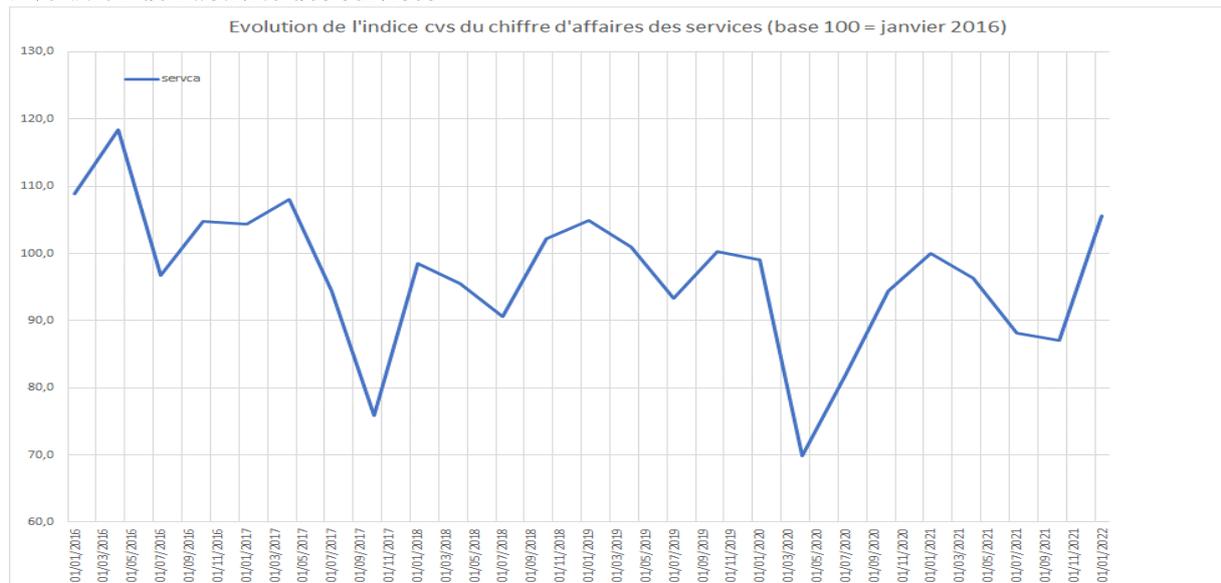
	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Commerce	86,5	81,5	79,6	-2%	-8%
Commerce général	82,3	77,6	73,6	-5%	-11%
Produits pétroliers	99,5	92,5	94,5	2%	-5%
Produits pharmaceutiques	107,5	105,5	118,1	12%	10%
Véhicules	82,2	71,4	63,3	-11%	-23%

Source : DGEPP

³ Poids : 75% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

II.12 LES SERVICES

Évolution de l'activité des services



Source : DGEPP

Quand les services surfent sur la reprise

Au terme du premier trimestre 2022, l'indice du chiffre d'affaires des services a bondi de 21% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, l'indice s'est redressé de 5% comparativement au premier trimestre 2021.

Ainsi, le frémissement enregistré a impacté positivement les activités de services aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers. En effets, la branche des services rendus aux entreprises sur les trois premiers mois de l'année 2022, a connu un regain d'activité, avec notamment un chiffre d'affaires en hausse de 1,1%, soit 5,4 milliards de francs CFA contre 5,3 milliards de FCFA en 2021. De même, les services aux particuliers ont connu une augmentation de 6,5% au premier trimestre 2022 à 12,8 milliards de francs CFA en glissement annuel. Les branches services immobiliers et services de mécanique générale se sont caractérisées également par une embellie de 37,7% et 5,2% respectivement.

Activité des services

	2021		2022	Variations (%)	
	T1	T4	T1	Trimestrielle	Annuelle
	(1)	(2)	(3)	(3)/(2)	(3)/(1)
Services	100,1	87,0	105,5	21%	5%

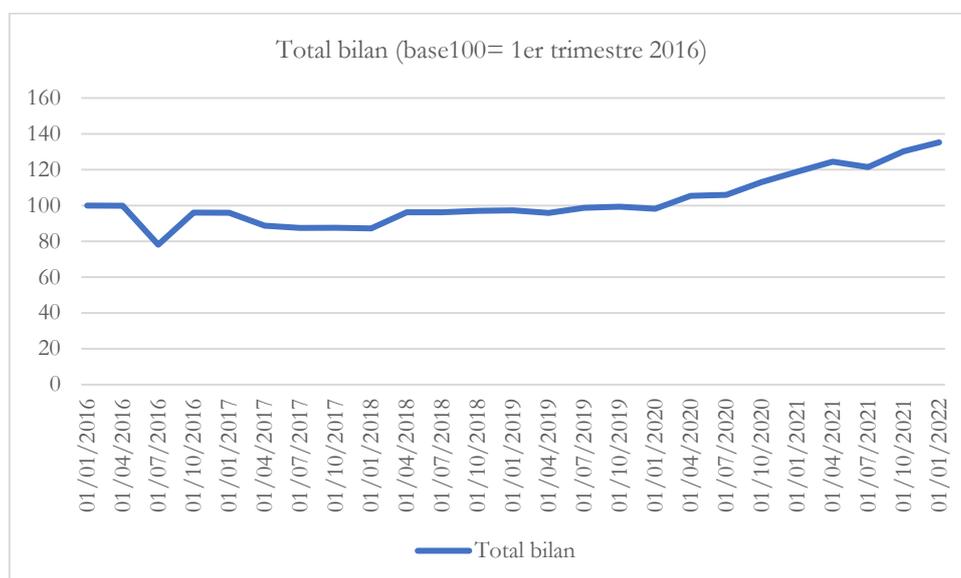
Source : DGEPP

II.13 LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE

II.13.1. L'analyse bilancielle

Au premier trimestre 2022, la situation bilancielle générale du secteur bancaire s'est améliorée, avec une hausse du total du bilan de 3,9% par rapport au trimestre précédent et de 13,8% par rapport au premier trimestre 2021. Côté passif, cette hausse est principalement due à l'accroissement des capitaux permanents.

Les évolutions conjuguées des crédits distribués et des créances en souffrance sur un an démontrent une amélioration de la qualité du portefeuille crédit. En effet, les crédits distribués augmentent de 15% à 1 848,4 milliards de FCFA sur la période alors que le niveau des créances en souffrance baisse de 6,3% à 166,5 à milliards de FCFA. Néanmoins, en glissement trimestriel, les créances non performantes enregistrent une hausse de 5,5% par rapport au dernier trimestre 2021.



Evolution de la situation bilancielle

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	12M
DEPOTS DE LA CLIENTELE	-1,5%	4,6%	-2,8%	7,9%	-1,3%	8,3%
Crédits bruts	0,6%	5,1%	1,6%	8,1%	-0,3%	15,0%
Créances en souffrance	13,8%	-5,9%	0,5%	-6,1%	5,5%	-6,3%
CAPITAUX PERMANENTS	-0,2%	8,7%	3,2%	6,7%	5,3%	26,0%
EXCEDENT / DEFICIT DE TRESORERIE	-0,9%	0,2%	-12,4%	4,1%	-1,7%	-10,2%
TOTAL DU BILAN	5,2%	4,7%	-2,5%	7,3%	3,9%	13,8%

Source : DGEPPF

II.13.2 Les opérations avec la clientèle

II.13.2.1 Les ressources collectées

Les ressources collectées par le secteur bancaire ont baissé de 1,3% sur un trimestre mais ont augmenté de 8,3% sur un an. Ces évolutions sont dues à l'amenuisement de 6,6% des ressources à terme sur un trimestre, tout comme les baisses de 19,3% des autres comptes et de 25,9% des dettes rattachées. Les ressources à vue ont augmenté de 2,4% sur trois mois et de 13% sur un an. Elles ont représenté 69,8% du total des ressources collectées au terme du premier trimestre 2022.

Evolution des ressources par type de compte

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	12M
Ressources à vue	-5,1%	10,5%	-5,4%	5,6%	2,4%	13,0%
Ressources à terme	0,0%	-3,4%	3,4%	12,4%	-6,6%	4,9%
Autres comptes	53,1%	-26,4%	3,5%	15,0%	-19,3%	-29,3%
Dettes rattachées	-5,6%	15,4%	14,6%	16,3%	-25,9%	14,0%

Source : DGEPPF

Au premier trimestre 2022, les dépôts du secteur privé, qui représentent 80,1% du total des dépôts, ont augmenté de 1,2% par rapport au trimestre précédent et de 5,3% par rapport à la même période l'année précédente. Ce mouvement devrait se poursuivre dans le temps avec l'application accrue de la réglementation des changes et la volonté affichée de réduire le rapatriement des fonds vers l'étranger par les multinationales opérant dans la zone économique.

Avec la hausse du prix des matières premières et les ressources supplémentaires qu'elle génère, l'Etat s'est engagé dans un mouvement de remboursement de sa dette. De fait, les dépôts publics ont augmenté de 28,4% en glissement trimestriel et de 54,1% en glissement annuel.

Les dépôts des entreprises publiques se sont amenuisés de 5,4% sur trois mois mais se sont améliorés de 52,5% sur douze mois. Cette hausse s'est également observée sur les dépôts des non-résidents qui ont crû de 1,8% par rapport au premier trimestre précédent et de 63,6% par rapport au premier trimestre 2021.

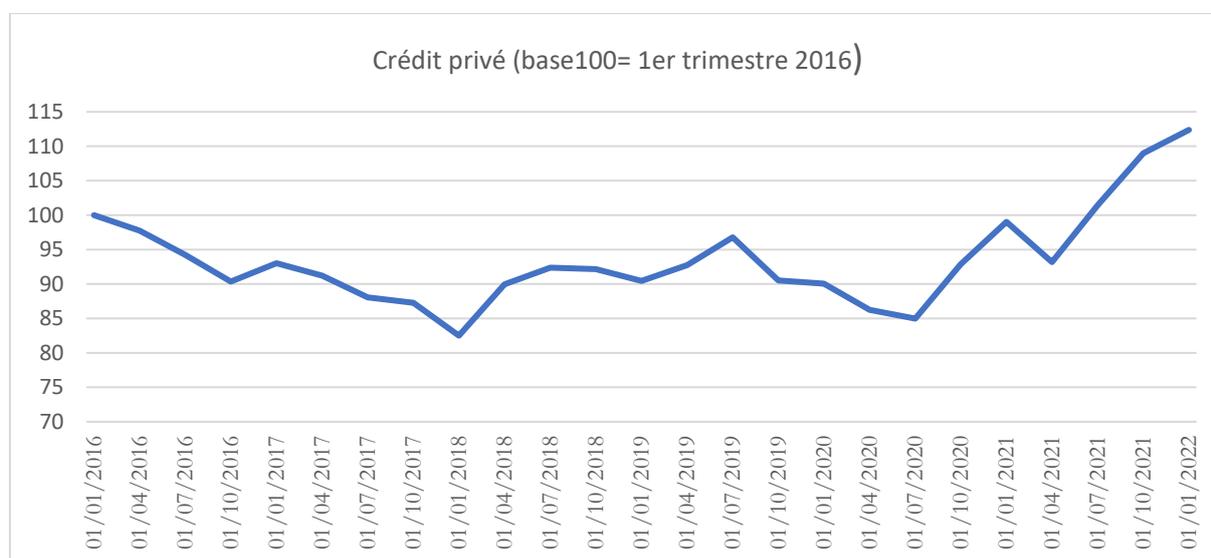
Evolution des ressources par type de déposants

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	12M
Dépôts publics	-5,6%	-9,8%	11,3%	19,6%	28,4%	54,1%
Dépôts des entreprises publiques	25,8%	1,6%	11,7%	42,0%	-5,4%	52,5%
Dépôts privés	-4,8%	6,9%	-4,6%	2,0%	1,2%	5,3%
Dépôts des non-résidents	18,4%	13,2%	9,8%	29,3%	1,8%	63,6%
Dépôts non ventilés	47,8%	-24,0%	4,4%	15,1%	-19,9%	-26,8%

Source : DGEPP

II.13.2.2 Les crédits distribués

Sur la période, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont connu une hausse de 3,1% sur trois mois et de 13,5% sur un an. Toutefois, la hausse constatée au premier trimestre est moins importante que la croissance du crédit au secteur privé au quatrième trimestre 2021 où elle ressortait à 7,4%.



Les crédits à l'Etat ont augmenté de 10% sur un trimestre et de 7,8% sur un an. Après deux trimestres de baisse (-15% et -15,4%), les crédits accordés à l'Etat sont repartis à la hausse. Ils ont représenté 21,4% du total des crédits consentis. Pour leur part, les crédits consentis aux entreprises publiques ont enregistré une baisse de 53,4% par rapport au trimestre précédent et de -2,8% par rapport au premier trimestre 2021.

Les crédits consentis aux non-résidents, qui ont représentés 3,8% du total des crédits se sont amenuisés de 33,7% sur un trimestre mais ont connu une hausse de 125,1% sur un an. Le crédit-bail a lui reculé de 6,1% sur trois mois et de 17,9% sur douze mois.

Evolution des crédits bruts par type de bénéficiaires

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	12M
Crédits à l'Etat	6,5%	36,2%	-15,4%	-15,0%	10,0%	7,8%
Crédits aux entreprises publiques	-1,3%	-21,0%	-28,7%	270,9%	-53,4%	-2,8%
Crédits au secteur privé	6,6%	-5,9%	8,8%	7,4%	3,1%	13,5%
Crédits aux non-résidents	-50,2%	124,0%	4,3%	45,5%	-33,7%	125,1%
Encours financier des opérations de crédit-bail	-11,8%	-6,3%	-0,7%	-6,1%	-6,1%	-17,9%
Autres créances	-31,8%	51,6%	-6,5%	-17,7%	80,2%	110,1%

Source : DGEPP

II.14 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS

A fin mars 2022, le marché des établissements financiers comptait deux personnes morales, à savoir : Alios Finance Gabon et Finatra, qui ont pour principales activités le crédit automobile, le crédit-bail et le crédit d'équipement.

II.14.1 Les ressources

Au terme du premier trimestre 2022, l'indice des ressources des établissements financiers s'est contracté de 1% par rapport au trimestre précédent. Cette situation résulte essentiellement de la baisse des capitaux propres (-11%) due à la timide reprises des activités. Comparativement à l'an dernier, l'indice régressait de 6%, plombé par les capitaux propres (-36%), malgré le renforcement de la dette bancaire (+6%) suite à la restructuration de quelques crédits à moyen terme, des découverts, tout autant que des emprunts supplémentaires.

Evolution des ressources au premier trimestre 2022

	4T21	1T22	1T21-1T22
Capitaux propres	-14%	-11%	-36%
Dettes bancaires	-7%	2%	+6%
Ressources	-8%	-1%	-6%

Source : établissements financiers

II.14.2 Les emplois

Au cours de la période sous revue, l'indice des emplois s'est amenuisé de 15%, en raison de la diminution concomitante du crédit-bail et du crédit à court terme. En glissement annuel l'indice progressait de 4%, en lien avec l'augmentation simultanée du crédit à moyen terme (+40%) et du crédit-bail (+8%). Cette amélioration s'inscrit dans la continuité de la bonne production commerciale réalisée l'année dernière, en dépit de la baisse du niveau de l'encours des crédits à court terme (-44%), principalement liée à l'activité, en plus de l'arrêt de la production d'Alios Finance Gabon.

Evolution des emplois au premier trimestre 2022

	4T21	1T22	1T21-1T22
Crédits à court terme	-11%	-50%	-44%
Crédits à moyen terme	+11%	+13%	+40%
Crédits à long terme	0	0	0
Crédits-bails	+5%	-13%	+8%
Total	+3%	-15%	+4%

Source : établissements financiers

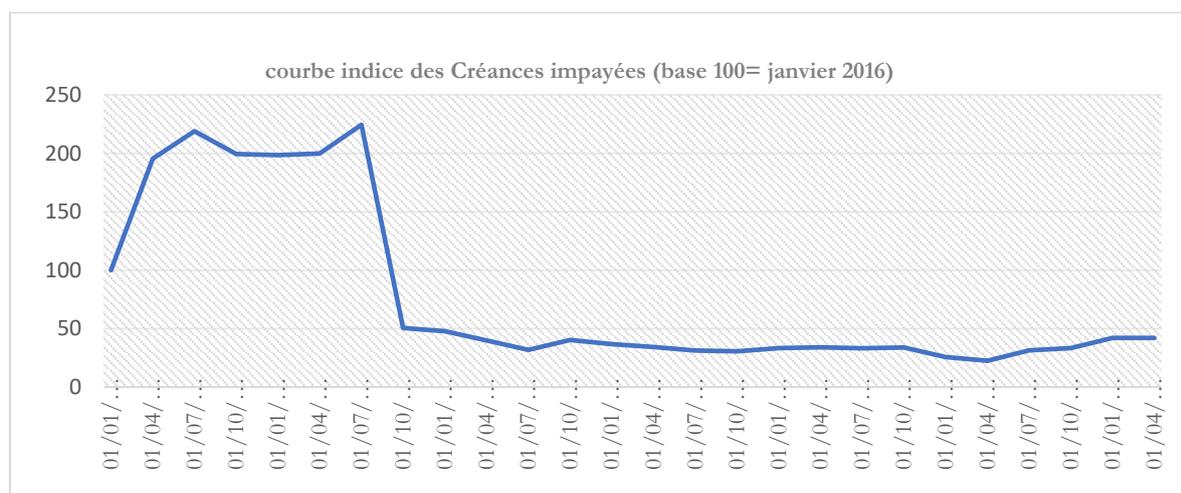
II.14.2.1 Investissements et créances impayées

Au cours de la période d'analyse, les établissements financiers n'ont réalisé aucun investissement. Toutefois, on note une hausse des créances impayées de 26% en glissement trimestriel, tandis que sur l'année, l'indice a fortement augmenté de 64%, consécutive la restructuration des crédits à moyen terme et des découverts bancaire.

Evolution des investissements et créances impayées au premier trimestre 2022

	4T21	1T22	1T21-1T22
Investissements	0	0	-
Titre de participation	0,3	0,3	-
Créances impayées	+6%	+26%	+64%

Source : établissements financiers



II.15 LE SECTEUR DES ASSURANCES

Au premier trimestre 2022, le secteur des assurances a enregistré une très forte hausse de son chiffre d'affaires (+181%) comparativement au trimestre précédent. Cette embellie fait suite à une détérioration de 28% dudit indicateur entre les deux derniers trimestres de l'année 2021. Rapporté au premier trimestre 2021, l'évolution du chiffre d'affaires a connu une hausse exponentielle (+536%). Cette performance est liée à la forte augmentation du volume des souscriptions dans la branche Vie d'une part, et d'autre part à la levée des mesures liées à la Covid-19 en 2021.

Variations trimestrielles des différents agrégats

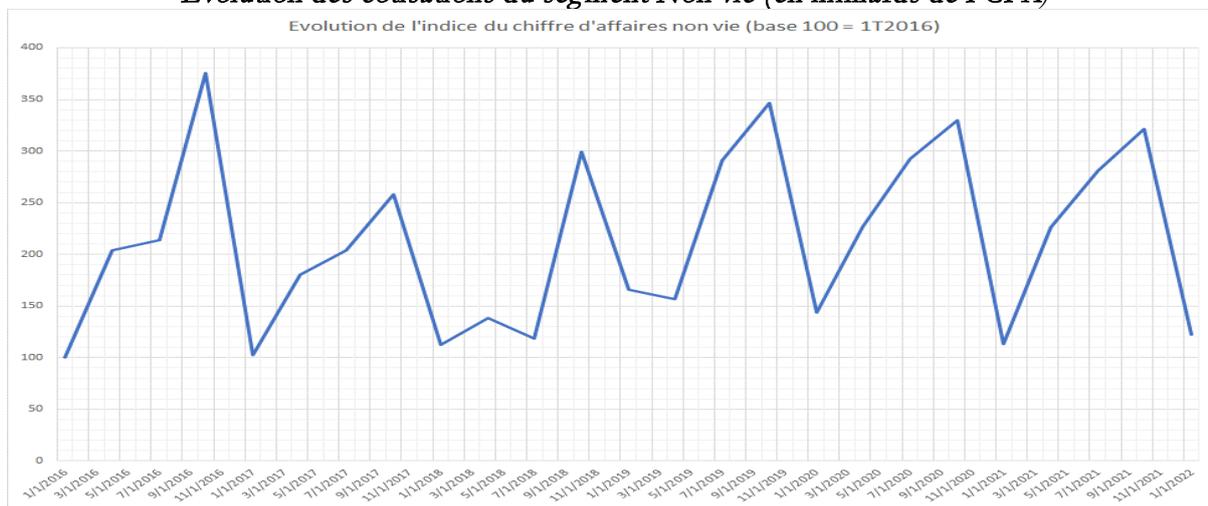
	Variations trimestrielles					Glissement annuel
	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	
Chiffre d'affaires non vie	-66%	100%	24%	14%	-62%	8%
Chiffre d'affaires vie	-42%	120%	44%	-42%	243%	528%
Sinistres réglés non vie	-80%	120%	54%	37%	-80%	-9%
Sinistres réglés vie	-75%	-19%	489%	-80%	87%	79%
Commissions versées non vie	-88%	70%	29%	-31%	-51%	-25%
Commissions versées vie	-75%	48%	106%	1%	162%	709%

Source : compagnies d'assurance

La Branche Non Vie

Au cours de la période sous revue, l'activité de la branche Non Vie a connu un recul de 62%, contrastant avec la hausse de 14% observée trois mois plus tôt. Ce repli d'activité s'explique par la suspension des contrats dans le secteur pétrolier et des BTP. En glissement annuel par contre, le chiffre d'affaires progresse de 8%, l'activité a été bien mieux orientée entre ces deux périodes.

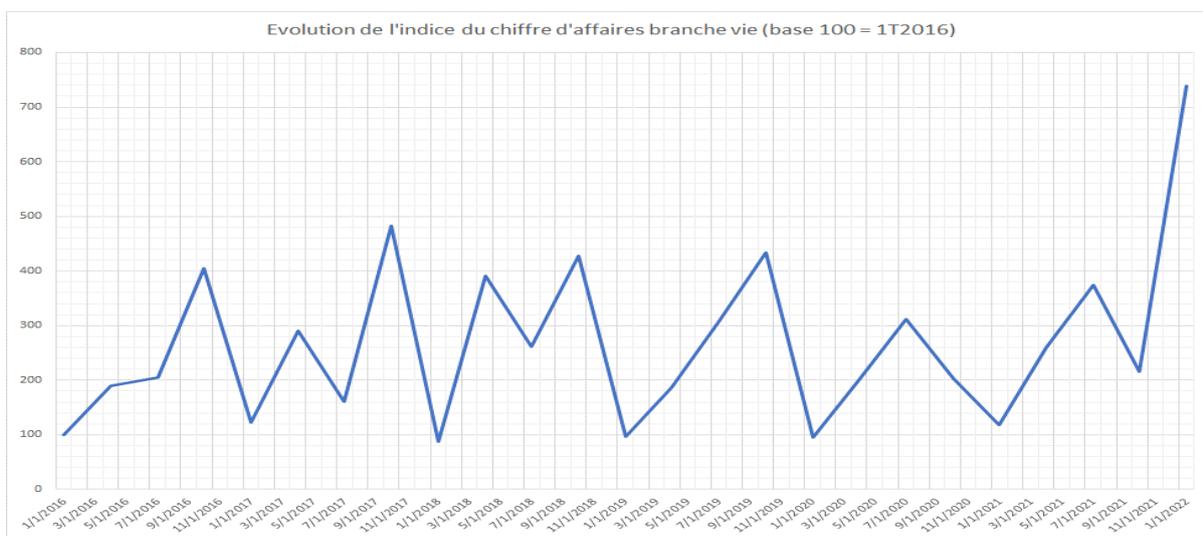
Evolution des cotisations du segment Non vie (en milliards de FCFA)



La Branche Vie et Capitalisation

La Branche Vie a vu son chiffre d'affaires enregistrer une forte croissance de 243% au premier trimestre 2022, alors qu'il avait chuté de 42 % au quatrième trimestre 2021. Ce regain est corrélé au dynamisme du service commercial qui a permis l'augmentation des souscriptions des produits phares dans la branche vie (Epargne-Retraite, Mixte et Décès). En glissement annuel, le chiffre d'affaires a explosé (+528%) pour les mêmes raisons.

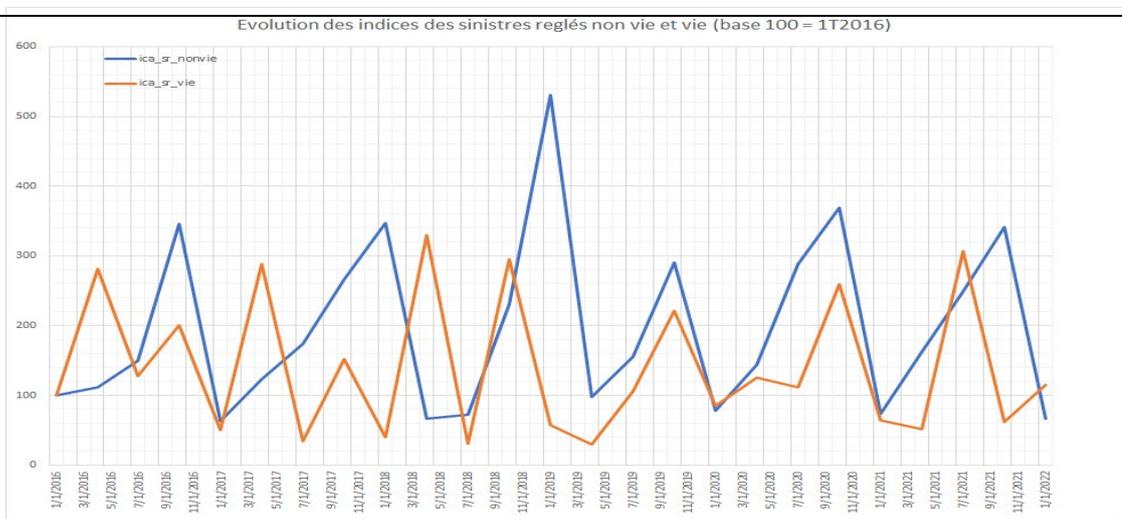
Evolution du chiffre d'affaires Vie



Les sinistres réglés

Au premier trimestre 2022, on note une progression de 7 % sur la charge totale des sinistres payés contre une chute de -43% trois mois plus tôt et une progression de 70% un an auparavant en 2021, liée essentiellement à la bonne gestion des contrats. A la même période, la charge des sinistres dans la branche Non Vie a reculé de 80% contre une hausse de 37% lors du trimestre précédent. Enfin, la baisse n'est que de 9% en comparaison avec le premier trimestre 2021, en rapport avec la non survenance des sinistres.

Dans le même temps, les sinistres payés pour le compte de la branche Vie ont connu une augmentation de 87%, alors qu'ils avaient chuté de 80% au dernier trimestre 2021. En glissement annuel, les sinistres payés ont progressé de 79%.

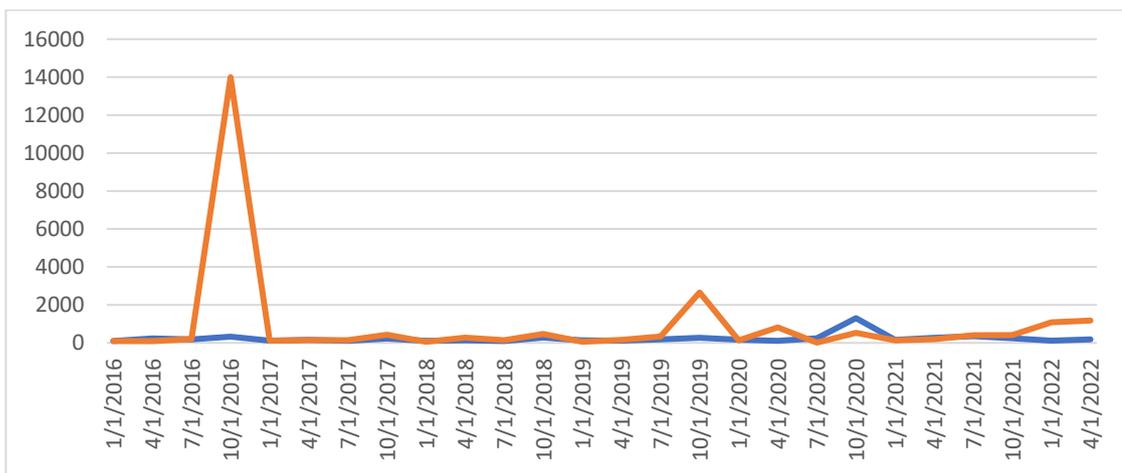


Les commissions versées

Le montant total des commissions versées aux intermédiaires d'assurance a bondi de 111% au premier trimestre 2022 contre une baisse de 30% au cours du quatrième trimestre 2021. Ce montant est en accélération (+684%) lorsque l'on met en perspectives 1T22 et 1T21. Cette embellie est justifiée par la bonne orientation du segment Vie.

Dans le détail, on note, en assurance Non Vie, une exacerbation du déclin de l'ordre de 51% sur les commissions au terme du premier trimestre 2022, alors que la baisse n'avait été que de 31% le trimestre précédent. En glissement annuel, la contraction est encore moins prononcée et représente 25% en comparaison avec le premier trimestre 2021. Cette situation s'explique par le développement des bureaux Directs et de la Digitalisation des services aux clients pour augmenter la contribution des compagnies dans leur chiffre d'affaires.

Pour leur part, les commissions versées au titre de l'assurance Vie sont en très forte expansion (+162%) au terme du premier trimestre 2022, ces mêmes commissions sont demeurées quasiment stables (+1%) au dernier trimestre 2021. En glissement annuel, le montant explose car les intermédiaires se sont montrés particulièrement dynamiques sur la période sous revue.



III.1. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS

L'examen du profil des exportations du Gabon révèle à fin mars 2022, un indice global en hausse de 81,2% par rapport à la même période en 2021. Cette progression annuelle résulte de la forte hausse des exportations (+113,7%), dans un contexte de reprise de l'activité au niveau mondial et de la hausse de la demande des produits exportés.

Comparativement au dernier trimestre de l'année 2021, l'indice global des valeurs des exportations a augmenté de 34,5%.



Source : DGEPPF

III.1.1. L'indice des valeurs des exportations

III.1.1.1 L'analyse détaillée par chapitre

La hausse des valeurs des exportations du premier trimestre 2022 comparativement au premier trimestre 2022 (+81,2%) est consécutive à la hausse des valeurs des chapitres suivants :

- ✚ « Combustibles minéraux, huiles minérales » (+142,4%) en particulier les « huiles brutes de pétrole » (+145,0%) ;
- ✚ et « Fonte, fer et acier » (+142,6%) comprenant le ferro-silico-manganèse.

Toutefois, cette croissance a été atténuée principalement par le fléchissement des prix du chapitre « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois » (-15,5%) avec les « Feuilles de placage, de contre-plac. & bois; épais. ≤6m » (-99,7%) et « bois de Padouk, scié d'une épaisseur > 6mm » (-19,0%) et du chapitre « Autres métaux communs ; cermets » (-100,0%).

Evolution de l'indice des valeurs des produits exportés par chapitre à fin mars 2022

INDICE BASE 100=2018	POND.	2 021				2022	Variations (%)	
		T1	T2	T3	T4	T1	1T2022 /4T2021	1T2022 /1T2021
INDICE GLOBAL	1000	62,3	133,1	82,4	83,8	112,8	34,5%	81,2%
3 Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	126,8	17,1	21,8	100,0	56,1	-43,9%	-55,8%
26 Minerais, scories et cendres.	174,41	67,7	32,7	62,8	40,0	66,2	65,3%	-2,3%
Minerais de manganese type HMF (FINES)	40,75	86,2	18,3	70,7	29,0	49,7	71,3%	-42,4%
Minerais de manganese type RSD (ROCHEUX)	133,66	62,0	37,1	60,3	43,4	71,2	64,1%	14,8%
27 Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	52,3	155,3	87,4	92,4	126,6	37,0%	142,4%
huiles brutes de pétrole	707,61	51,8	155,8	87,2	92,4	126,9	37,4%	145,0%
Carbureacteurs(de type essence ou petrole lampant)	6,83	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	100,0	49,3	57,0	82,7	100,0	20,9%	0,0%
44 Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	123,7	158,4	88,4	110,3	104,5	-5,3%	-15,5%
bois tropicaux,autres que du 44072901 à 37,scié,épaiss..	48,29	88,8	123,2	104,3	162,3	122,0	-24,8%	37,4%
Feuilles de placage,de contre-plac.& bois; epais.<=6m..	25,57	204,6	140,7	30,8	0,1	0,7	1230,7%	-99,7%
bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	115,2	57,5	99,4	76,8	93,3	21,4%	-19,0%
Bois contre plaques ndnr dans le 4412	3,99	88,4	928,4	234,2	181,5	366,1	101,7%	314,1%
72 Fonte, fer et acier.	7,12	64,0	132,6	128,0	88,6	155,3	75,3%	142,6%
Ferro-silico-manganese	7,11	63,9	132,7	128,1	88,6	155,3	75,4%	142,9%
74 Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	44,8	100,0	15,6	100,0	100,0	0,0%	123,1%
76 Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	107,0	481,3	27,6	41,5	11,1	-73,3%	-89,7%
78 Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	89,7	38,9	38,3	72,2	14,9	-79,4%	-83,4%
81 Autres métaux communs; cermets...	11,65	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	941,9%	-100,0%
Manganese et ouvrages en manganese, dechets et debris	11,65	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	23,2%	-100,0%
94 Meubles; mobiliers medico chirurgical...	0,01	7505,3	531,6	1003,8	5992,4	605,0	-89,9%	-91,9%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.1.2. L'indice des valeurs par section

A fin mars 2022, la progression de 81,2% de l'indice global de la valeur des exportations est principalement attribuable à l'augmentation de l'indice de valeur de la section « Produits minéraux » (+107,6%), nonobstant la baisse en valeurs des sections « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois » (-15,5%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux » (-32,7%).

Par ailleurs, par rapport au quatrième trimestre de l'année 2021, l'indice de la valeur des produits exportés a enregistré une hausse globale de 34,5%. Cette évolution est principalement due à l'augmentation des exportations en valeurs des sections « produits minéraux » (+39,7%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux » (+75,1%). Néanmoins, on observe un repli des valeurs des produits exportés des sections « bois, charbon de bois et ouvrages en bois » (-5,3%), « Animaux vivants et produits du règne animal » (-43,9%), « Marchandises et produits divers » (-89,9%)

Evolution de l'indice de produits exportés en valeur par section à fin mars 2022

INIDICES DES SECTIONS									
SECTION		PONDERATION	2 021				2022	variations (%)	
			T1	T2	T3	T4	T1	1T2022 /4T2021	1T2022 /1T2021
	INDICE GLOBAL	1000	62,3	133,1	82,4	83,8	112,8	34,5%	81,2%
01	Animaux vivants et produits du règne animal.	0,06	126,8	17,1	21,8	100,0	56,1	-43,9%	-55,8%
05	Produits minéraux.	888,85	55,3	131,2	82,5	82,2	114,8	39,7%	107,6%
07	Matières plastiques et ouvrages...	2,17	100,0	49,3	57,0	82,7	100,0	20,9%	0,0%
09	Bois, charbon de bois et ouvrages en bois...	89,78	123,7	158,4	88,4	110,3	104,5	-5,3%	-15,5%
15	Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	19,13	90,4	112,5	52,6	34,7	60,8	75,1%	-32,7%
20	Marchandises et produits divers.	0,01	7505,3	531,6	1003,8	5992,4	605,0	-89,9%	-91,9%

Sources : DGEPPF, DGDDI

III.1.3 L'indice des prix à l'exportation

Cette partie porte sur l'analyse de l'indice des prix à l'exportation.

Parallèlement, au premier trimestre 2022, l'indice des prix des exportations a progressé de (+43,09%). Cette situation est principalement attribuable à l'augmentation des indices des prix des sections suivantes : Produits minéraux (+71,0%) et Matières plastiques et ouvrages (+33,0%), nonobstant la baisse des prix des sections « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois » (-33,6%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux » (-34,6%).

Par ailleurs, par rapport au quatrième trimestre de l'année 2021, l'indice des prix des produits exportés a enregistré une hausse globale de 7,9%.

De manière détaillée, cette progression en moyenne annuelle (+43,09%) est liée à la hausse des prix des chapitres :

- ✚ « Combustibles minéraux, huiles minérales » (+68,40%) en particulier les « huiles brutes de pétrole » (+69,35%) ;
- ✚ « Minerais, scories et cendres » (+105,26%) ;
- ✚ et « Fonte, fer et acier » (+98,86%).

Toutefois, cette inflation a été jugulée par le fléchissement des prix du chapitre « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois » (-33,56%) avec les « bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm » (-75,86%) et « Bois contre plaques ndnr dans le 4412 » (-92,35%) et du chapitre « Autres métaux communs ; cermets » (-99,47%).

Evolution de l'indice des prix de produits exportés par chapitre à fin mars 2022

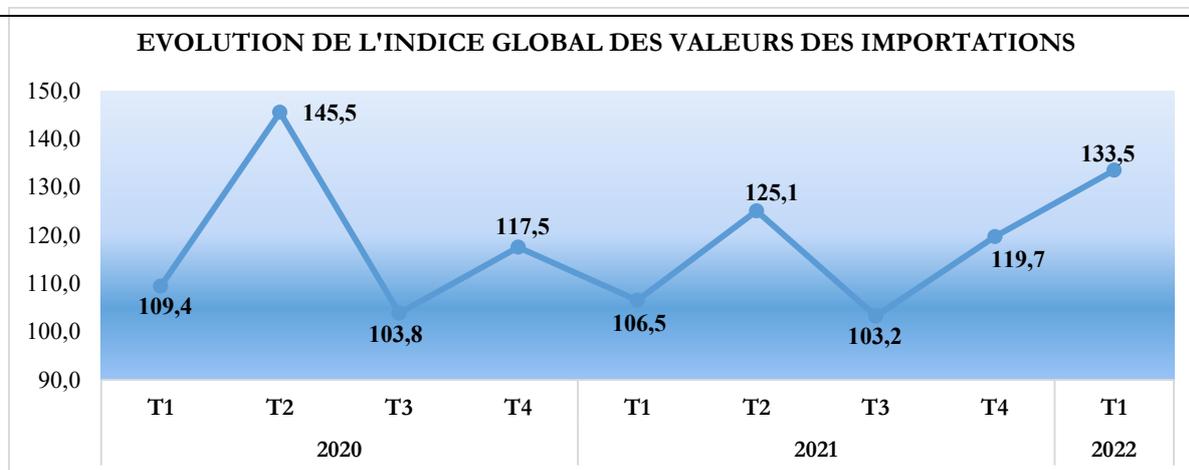
IPCE BASE 100=2018	POND.	2 021				2022	Variations (%)	
		T1	T2	T3	T4	T1	1T2022 /4T2021	1T2022 /1T2021
INDICE GLOBAL	1000	73,1	81,7	90,2	96,9	104,6	7,95%	43,09%
3 Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	145,02	145,73	147,64	100	148,22	48,22%	2,21%
26 Minerais, scories et cendres.	174,41	21,58	26,34	23,16	25,56	44,29	73,28%	105,24%
Minerais de manganese type HMF (FINES)	40,75	21,01	20,47	22,90	23,59	44,25	87,58%	110,60%
Minerais de manganese type RSD (ROCHEUX)	133,66	21,75	28,12	23,24	26,16	44,30	69,32%	103,69%
27 Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	69,67	87,48	103,5	107,14	117,33	9,52%	68,40%
huiles brutes de pétrole	707,61	69,38	87,359	103,54	107,2	117,5	9,60%	69,35%
Carbureacteurs(de type essence ou petrole lampant)	6,83	100	100	100	100	100	0,00%	0,00%
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	100	113,15	120,13	124,48	133,01	6,86%	33,01%
44 Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	193,28	137,32	121,5	157,08	128,41	-18,25%	-33,56%
bois tropicaux,autres que du 44072901 à 37,scié,épais..	48,29	111,21	141,07	134,78	215,29	127,99	-40,55%	15,09%
Feuilles de placage,de contre-plac.& bois; epais.<=6m..	25,57	105,45	105,96	98,63	74,57	131,77	76,71%	24,97%
bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	567,54	128,48	129,77	113,5	136,98	20,69%	-75,86%
Bois contre plaques ndnr dans le 4412	3,99	1267,5	305,08	92,32	90,81	96,94	6,75%	-92,35%
72 Fonte, fer et acier.	7,12	78,27	102,19	114,26	145,87	155,64	6,70%	98,85%
Ferro-silico-manganese	7,11	77,36	101,32	113,83	145,21	154,99	6,74%	100,35%
74 Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	100	144,68	100	100	100	0,00%	0,00%
76 Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	943,5	143,52	143,52	143,54	143,52	-0,01%	-84,79%
78 Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	103,5	129,02	129,02	129,02	129,02	0,00%	24,66%
81 Autres métaux communs; cermets...	11,65	100	100	3,37	31,89	0,53	-98,34%	-99,47%
Manganese et ouvrages en manganese, dechets et debris	11,65	100,00	100,00	3,37	31,89	0,53	-98,32%	-99,47%
94 Meubles; mobiliers medico chirurgical...	0,01	37,55	53,1	22,84	31,02	241,4	678,21%	542,88%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.2. EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS

L'analyse des importations du Gabon à fin mars 2022 montre une amélioration de l'indice global des valeurs de 25,4%, comparativement à son niveau en mars 2021. Cette évolution annuelle s'explique par la reprise de l'activité au niveau mondial et la hausse de la demande des produits importés. Sur le plan national, cet accroissement résulte également de l'allègement des mesures restrictives de lutte contre la covid-19.

Comparativement au dernier trimestre de l'année 2021, l'indice global des valeurs des importations a augmenté de 11,5%.



Source : DGEPPF

III.2.1. L'indice des valeurs des importations

a. Analyse détaillée par chapitre

La hausse des valeurs des importations du premier trimestre 2022 comparativement au premier trimestre 2021 (+25,4%) est portée principalement par la hausse des valeurs des chapitres suivants :

- ✚ « Poissons et crustacés, mollusques ... » (+89,2%) ;
- ✚ « Céréales. » (+59,7%) en particulier les « *riz semi blanchi ou blanchi, même poli ou glacé conditionné pour la vente au détail* » (+452,8%) ;
- ✚ « Produits pharmaceutiques. » (+39,71%) dont les Médicaments en doses autres que de 300410 à 300450 (+20,3%) ;
- ✚ « Voitures automobiles, tracteurs, cycles ... » (+14,0%) ;
- ✚ et « Fonte, fer et acier » (+142,6%) comprenant le ferro-silico-manganèse.

Avec un repli du chapitre « Boissons, liquides alcooliques et vinaigres » (-12,0%).

Evolution de l'indice des valeurs des produits importés par chapitre à fin mars 2022

IPCE BASE 100=2018		POND.	2 021				2022	Variations (%)	
			T1	T2	T3	T4	T1	1T2022 /4T2021	1T2022 /1T2021
	INDICE GLOBAL	1000	106,5	125,1	103,2	119,7	133,5	11,49%	25,36%
03	Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	204,4	105,3	75,2	98,2	386,8	293,72%	89,19%
04	Lait et produits de la laiterie; oeufs; miel ...	63,13	93,2	103,8	74,4	134,7	95,9	-28,83%	2,88%
	Lait en poudre ou granulé sucré,édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	79,2	121,4	110,6	227,5	86,0	-62,20%	8,55%
	Lait,creme de lait solide.non sucre,ni edulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%	9,49	96,6	106,7	48,1	86,8	103,8	19,56%	7,41%
10	Céréales.	108,54	73,7	145,1	138,1	80,0	117,6	47,00%	59,67%
	riz semi blanchi ou blanchi , même poli ou glacé conditionné pour la vente au détail	20,08	106,1	165,3	280,9	269,8	586,3	117,29%	452,82%
15	Graisses et huiles (animales et végétales)...	3,50	86,9	93,8	84,6	191,4	250,2	30,74%	187,82%
19	Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	119,7	128,3	92,1	114,7	126,0	9,85%	5,30%
	préparation pr aliment des enfants àbase des produits du 0401 à 0404 ,sans cacao cvd	8,05	154,6	122,3	50,7	138,0	237,8	72,29%	53,81%
	biscuits additionnés d'édulcorant	7,38	96,4	153,5	63,1	97,6	161,9	65,89%	67,93%
22	Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	178,3	106,1	59,2	120,4	156,8	30,31%	-12,03%
25	Sel; soufre; terres et pierres; platres ...	6,26	96,3	41,3	86,6	175,1	107,4	-38,66%	11,59%
30	Produits pharmaceutiques.	131,47	91,6	119,4	106,7	108,9	128,0	17,53%	39,71%
	Medicaments en doses.autres que de 300410 a 300450	112,02	91,5	110,4	99,6	96,6	110,1	13,96%	20,34%
39	Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	103,1	112,2	94,7	84,6	105,7	24,96%	2,57%
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	53,8	129,6	99,3	99,1	92,4	-6,71%	71,87%
	Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	50,1	136,1	96,1	97,8	98,6	0,88%	96,84%
48	Papiers et cartons...	18,11	107,2	141,1	110,7	91,1	107,4	17,90%	0,14%
84	Machines et appareils, mécaniques	52,43	111,7	108,3	90,7	108,0	140,8	30,32%	26,00%
	Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	108,3	80,5	85,9	110,3	108,9	-1,29%	0,47%
	Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	57,7	145,9	71,2	111,4	122,1	9,57%	111,58%
87	Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	122,9	155,7	141,4	105,9	140,0	32,20%	13,98%
94	Meubles; mobiliers medico chirurgical...	5,93	96,5	95,6	96,2	134,7	119,7	-11,15%	24,07%

Sources : DGEFF, DGDDI

b. Indice des valeurs par section

La croissance de l'indice global de la valeur des importations à fin mars 2022 (+25,4%), résulte principalement de l'augmentation de l'indice de valeur des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (+25,8%) et « Produits du règne végétal. » (+46,8%), malgré un recul en valeurs de section « Produits des industries alimentaires... » (-2,0%).

En progression trimestrielle, l'indice de la valeur des produits importés a enregistré une hausse globale de (+11,5%) par rapport au quatrième trimestre de l'année 2021. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des importations en valeurs des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (+35,9%), « Produits des industries chimiques... » (+29,2%) et « Matériel de transport... » (+32,2%). Toutefois, on enregistre un repli des valeurs des produits importés des sections « Produits minéraux. » (-26,4%), « Métaux communs et ouvrages en ces métaux » (-66,8%), « Marchandises et produits divers » (-11,2%).

Evolution de l'indice de produits importés en valeur par section à fin mars 2022

INIDICES DES SECTIONS									
SECTION	POND.	2 021				2022	Variations (%)		
		T1	T2	T3	T4	T1	4T2021 /1T2022	1T2021 /1T2022	
INDICE GLOBAL		1000	106,5	125,1	103,2	119,7	133,5	11,49%	25,36%
01	Animaux vivants et produits du règne animal.	243,80	112,7	104,2	85,3	104,4	141,8	35,87%	25,80%
02	Produits du règne végétal.	140,32	79,0	136,4	131,4	90,6	116,0	28,07%	46,85%
03	Graines et huiles animales et végétales...	3,50	86,9	93,8	84,6	191,4	250,2	30,74%	187,82%
04	Produits des industries alimentaires...	155,95	138,7	113,0	87,2	116,5	135,9	16,69%	-2,00%
05	Produits minéraux.	11,35	98,0	67,6	92,6	141,5	104,1	-26,41%	6,29%
06	Produits des industries chimiques...	171,53	85,3	132,8	94,9	99,8	129,0	29,15%	51,14%
9	Matières plastiques et ouvrages...	48,14	81,3	119,9	96,7	91,0	99,8	9,71%	22,84%
10	Pâtes de bois...	18,11	107,2	141,1	110,7	91,1	107,4	17,90%	0,14%
11	Matières textiles et ouvrages en ces matières.	5,92	75,4	186,1	274,5	220,6	329,3	49,26%	336,92%
13	Ouvrages en pierre,plâtre,ciment,amiante...	12,81	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,00%	0,00%
15	Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	35,74	138,4	205,9	132,0	529,4	175,8	-66,79%	27,03%
16	Machines et appareils, matériel électrique...	57,97	107,2	113,5	92,0	108,0	135,3	25,27%	26,18%
17	Matériel de transport.	88,92	122,9	155,7	141,4	105,9	140,0	32,20%	13,98%
20	Marchandises et produits divers.	5,93	96,5	95,6	96,2	134,7	119,7	-11,15%	24,07%

Sources : DGEPPF, DGDDI

III.2.2 L'Indice des prix à l'importation

L'indice des prix des importations a progressé de 5,1% au premier trimestre 2022 comparativement à la même période de l'année précédente. Cette évolution est principalement attribuable à l'augmentation des indices des prix des sections suivantes : Animaux vivants et produits du règne animal (+6,1%), Matières plastiques et ouvrages (+33,0%) et Métaux communs et ouvrages en ces métaux (+47,6%), en dépit de la baisse des prix des sections « Produits du règne végétal » (-4,2%), « Machines et appareils, matériel électrique » (-6,1%) et « Marchandises et produits divers » (-19,0%).

En progression trimestrielle, l'indice des prix des produits importés a légèrement reculé de 0,6% par rapport au quatrième trimestre 2021.

De manière détaillée, cette progression en moyenne annuelle (+5,1%) est liée à la hausse des prix des chapitres :

- ✚ « Laits et produits de la laiterie ; œuf ; miel... » (+19,9%) en particulier « *Lait, crème de lait solide non sucre, ni édulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%* » (+96,7%) ;
- ✚ « Matières plastiques et ouvrages en ces matières » (+51,7%) ;
- ✚ et « Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc » (+47,5%).

Toutefois, cette inflation a été jugulée par le fléchissement des prix du chapitre « Céréales » (-8,6%) avec le « *riz semi blanchi ou blanchi, poli ou glacé non conditionné pour la vente au détail* » (-23,8%) et du chapitre « Produits pharmaceutiques. » (-7,2%) en particulier « *Médicaments en doses autres que de 300410 à 300450* » (-22,6%).

Evolution de l'indice des prix de produits importés par chapitre à fin mars 2022

IMPORTATIONS									
IPCE BASE 100=2018		POND.	2 0 21				2022	Variations (%)	
			T1	T2	T3	T4	T1	1T2022 /4T2021	1T2022 /1T2021
	INDICE GLOBAL	1000	98,4	100,2	102,0	104,0	103,4	-0,62%	5,05%
03	Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	93,6	95,8	100,4	97,9	103,0	5,31%	10,14%
04	Lait et produits de la laiterie; œufs; miel ...	63,13	90,5	101,7	96,7	108,4	108,5	0,06%	19,92%
	Lait en poudre ou granulé sucré, édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	81,3	92,4	104,2	90,4	89,7	-0,74%	10,40%
	Lait, crème de lait solide, non sucre, ni édulcoré tn. pds. mat. gr.> 1.5%	9,49	75,2	98,2	113,2	120,6	147,9	22,64%	96,74%
10	Céréales.	108,54	105,3	109,3	106,4	118,0	96,3	-18,44%	-8,61%
	riz semi blanchi ou blanchi, poli ou glacé non conditionné pour la vente au détail	82,30	111,9	118,4	109,5	113,5	85,3	-24,87%	-23,76%
15	Graisses et huiles (animales et végétales)...	3,50	102,7	89,7	143,4	161,2	216,2	34,10%	110,48%
19	Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	104,0	94,6	96,6	99,8	95,8	-4,03%	-7,84%
	préparation pour alimentation des enfants à base de farine ne contenant pas de cacao cvd	16,29	106,8	88,9	106,8	99,4	91,5	-7,99%	-14,40%
	produits de la boulangerie, pâtisserie ou biscuiterie autres que du 190510 à 19059010	6,83	102,1	98,5	98,1	121,2	96,6	-20,28%	-5,37%
22	Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	110,5	111,6	94,9	116,6	117,0	0,37%	5,92%
25	Sel; soufre; terres et pierres; platres ...	6,26	100,1	105,5	123,7	111,6	113,5	1,66%	13,39%
30	Produits pharmaceutiques.	131,47	108,0	101,7	120,1	90,2	100,2	11,12%	-7,23%
	Medicaments en doses. autres que de 300410 à 300450	112,02	109,4	99,8	125,8	90,0	84,6	-5,95%	-22,60%
39	Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	43,8	43,6	44,9	49,7	66,5	33,73%	51,74%
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	66,9	118,2	100,9	102,8	98,7	-4,04%	47,48%
	Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	67,0	129,4	103,0	106,1	103,4	-2,61%	54,25%
48	Papiers et cartons...	18,11	88,9	95,9	96,7	108,6	108,2	-0,37%	21,76%
84	Machines et appareils, mécaniques	52,43	90,2	105,0	103,0	122,3	86,1	-29,65%	-4,62%
	Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	99,5	70,7	99,4	137,3	81,6	-40,58%	-18,06%
	Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	79,4	186,8	107,6	103,1	87,0	-15,68%	9,59%
87	Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	111,6	106,0	102,0	104,2	111,9	7,40%	0,33%
94	Meubles; mobiliers medico chirurgical...	5,93	116,5	81,5	80,8	105,9	94,3	-10,91%	-19,04%

Sources : DGEPP, DGDDI

III. 3. SITUATION DES FINANCES PUBLIQUES

A fin mars 2022, la situation des finances publiques est caractérisée comme suit :

- ✚ le critère relatif au **solde budgétaire de référence** affiche un excédent qui s'est situé à +0,4% du PIB. Cette amélioration s'explique par la hausse des recettes hors-pétrole et la baisse des dépenses ;
- ✚ s'agissant du **taux d'endettement**, le ratio du stock de la dette publique rapporté au PIB nominal à fin mars 2022 a baissé pour s'établir à 54,7%. Cette évolution s'explique par l'accélération de l'activité économique (+12%) malgré une progression de 6,8% de l'encours ;
- ✚ au regard de l'exécution des finances publiques du premier trimestre 2022, le pays a accumulé les arriérés de paiement extérieurs courant de 72,5 milliards de Fcfa.

Dans le même temps, à fin mars 2022, on enregistre un excédent budgétaire primaire hors pétrole (+0,02% du PIB HP).

Concernant le taux de pression fiscale par rapport au PIB non pétrolier, cet indicateur s'est établi à 3,1% à fin mars 2022.

Le ratio masse salariale rapportée aux recettes fiscales totales est en baisse pour se situer à 62,8%.

CONCLUSION

Au regard des résultats du secteur réel au terme des trois premiers mois de l'année, nous notons une reprise significative de l'activité à travers les productions réalisées par la plupart des secteurs, y compris pétrolier et ce, malgré un contexte mondial marqué par une flambée des prix matières premières qui a impacté négativement les pays avancés et en voie de développement. En effet, les secteurs primaire et secondaire ont enregistré de bonnes performances sur la période. Quant au tertiaire, il a reflué malgré la bonne tenue de certains services.

Néanmoins, la situation de l'économie comporte des risques, notamment ceux liés à l'inflation sur de nombreux produits, notamment sur les biens importés. De même, le contexte géopolitique se traduit par une hausse des prix du pétrole et du blé, qui induit un niveau de subventions qui se traduiront par une réduction des marges budgétaires.

L'atteinte des objectifs de croissance annuelle contenus dans la loi de finances 2022 dépendra des performances d'exécution de la dépense publique, notamment du budget d'investissement et de la mise en œuvre des projets d'infrastructures annoncés, précisément dans les domaines de la route, des transports, de l'énergie et de l'adduction d'eau.

L'autre source d'incertitude est liée à la clôture attendue des première et deuxième revues du programme en discussion avec les services du FMI. De l'aboutissement de ces discussions dépend en effet le bouclage du financement du budget 2022 qui comporte des appuis de la part d'un certain nombre de bailleurs.

ANNEXES

Trimestre	mars-20	mars-21	mars-22
	<i>En milliards de FRCA</i>		
Avoirs extérieurs nets	708,7	183,3	-39,9
Banque centrale	612,1	132,1	-40,0
Banques commerciales	96,6	51,2	0,1
Crédits intérieurs nets	1930,9	2533,8	2942,7
Créances nettes sur l'Etat	812,2	1314,1	1517,5
<i>dont Position Nette du Gouvernement (PNG)</i>	<i>848,3</i>	<i>1311,3</i>	<i>1503,6</i>
<i>dont Créances nettes sur les organismes publics</i>	<i>-36,1</i>	<i>2,8</i>	<i>13,9</i>
Créances sur le reste de l'économie	1118,7	1219,7	1425,2
Ressources = Contreparties	2531,2	2718,0	2300,9
Monnaie au sens large	2277,9	2427,7	2480,9
Circulation fiduciaire	385,2	406,8	330,2
Dépôts	1892,7	2020,2	2150,7
<i>dont Quasi monnaie</i>	<i>776,1</i>	<i>719,0</i>	<i>748,4</i>
Ressources extra-monétaires	253,3	290,3	-180,0
	<i>Variation annuelle en %</i>		
Avoirs extérieurs nets	30,5%	-74,1%	-121,8%
Crédits intérieurs nets	0,2%	31,2%	16,1%
Créances nettes sur l'Etat	1,0%	61,8%	15,5%
Créances sur le reste de l'économie	-0,5%	9,0%	16,8%
Ressources = Contreparties	6,7%	7,4%	-15,3%
Masse monétaire	1,8%	6,6%	2,2%
Circulation fiduciaire	0,0%	5,6%	-18,8%
Dépôts	2,2%	6,7%	6,5%

EQUIPE DE REDEACTION

DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)

Directeur

M. IKAPI Éric

Directeur Adjoint

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

Chefs de Service

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. OBAME NANG Didier

M. BOUPANA Gérard

Chargés d'Etudes

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENE OGNANE Sandrine

Mme. KODIVO MOUCKALA Louise Emmanuelle

Mme. OYE NKIET ép. BASSIVA Diane Christelle

Mme. NYINZE Gildas Armande

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

M. EMVO EKORO Jonathan

M. NZIENGUI MOMBO Amour

M. EKOMY NGUEMA Yvan Bertin

M. ABOUROU EYA Lucien

M. ODOUMA Larick

DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)

Directeur

M. Anicet OGANDAGA

Directeur adjoint

M. Jean Justin NANG ONDO

Chefs de Service

M. Christophe LEKOUGHA OYOUOMI

M. BANGUEBE Aldrin Jules

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

M. Béchir MAHAMAT LEBOUBA

Chargés d'Etudes

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA

Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU

Mme. ONGOURI MOUBOTOTO AGNES
M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE
M. OBANDJI Guy Ulrich
M. Florent MANEMBE
M.ODJA SACHA LEE MARINO
M ASSEMI LIONEL

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)

Directeur

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

Directeur Adjoint

M. Valentin MBA MENGUE

Chefs de Service

Mme. Rita NGANDOU ép. BIMBOUNDZA

Mme. Stéphanie Josiane AVOME NGUEMA ép. LOUEMBET

M. Dan Romaric OBOUMADZOGO

M. Albain MOKAMBO

Chargés d'Etudes

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA ép. NDOUNOU

Mme. Elzy Yolène BOUYOU

Mme. Anuarite LOUBAKI DIMBOU

Mme. Prudence Castella YEBESSE épouse BADJIMBA

Mme. Laetitia Farelle NGANA MALANDA

Mme. Sandra MOULEMBA PALASHI

Mme. Lucie NSANNE EMANE

M. Gildas Romaric MATANGOYE

M. Euloge Bernadin LENGOUNGA

M. Brice YOUOMO

M. Georges Freddy MOUNANGA

M. Patrick Patrici NZUE EDOU

M. Jean Martin LIBAMA

M. Kevin Régis IDIEDIE BAMBEDA

M. Zéphirin EYAGUI

M. Fred MOUYENDI MOUYENDI

M. Dorland Maël ODJAGA

DIRECTION DES SYNTHES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)

Directeur : Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

Directeur Adjoint : M. Roger MOULOUNGUI

Chefs de Service

Mme Sidonie YOSSANGOYE
M. Patrick Renaud LOEMBA
M. Judicaël MBAGINGA BISSAOU

Chargés d'Etudes

Mme. Pauline LEMBOUMBA NOUNDA
Mme Milène OMBAGAMBOUGA ép. N'GANGA
M. Kévin MBOUGOUNGOU